Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant ... rôle important que peut et doit ... le cercle d'étude paroissial ... la formation d'une élite, les c... ssistes prient l'Exécutif de pre... les mesures nécessaires pour e... rager la fondation d'un cercle ... le dans chaque paroisse ou la c... est possible.

Résolution ... l'A.C.F.C.

26ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 11 novembre 1936 | No. 35

La fidélité à la terre

Son Eminence le cardinal Villeneuve, lors de son passage dans une coquette petite ville de Québec (Granby), en s'adressant à la jeunesse, exaltait le noble travail du laboureur et vengeait dignement la grande abandonnée, la terre, que trahissent aujourd'hui trop de jeunes envoûtés, éblouis par le reflet enchanteur des villes dont l'emprise semble irrésistible sur leur imagination de vingt ans.

A ces jeunes de notre province, prématurément fatigués de la chanson des blés et déjà atteints au coeur par la nostalgie de la fourmilière endiablée où s'agitent et se brûlent tant de vies, inutilement, nous leur demandons de méditer sérieusement les paroles autorisées de Son Eminence le cardinal Villeneuve; elles feront tomber chez eux des illusions qui s'apprêtent à en faire des déracinés, des désaxés, des manoeuvres serviles.

"Nous venons, l'Eglise et l'Etat, honorer en vous la fidélité à la terre, l'amour de cette noble délaissée que tant de jeunes de votre âge ne connaissent plus ou courtisent sans assiduité ni tendresse, dit Son Eminence.

"Nous nous souvenons que le Sauveur a voulu appeler son Divin Père Agriculteur des âmes, qu'il a aimé Lui-même les praireis et les moissons, que Son regard humain se reposait à en distinguer les lis et les blés, qu'Il emprunta à la terre les images les plus vives et les plus riches de sens pour enseigner le royaume des cieux. Nous nous souvenons que, parce que dans des desseins du Créateur, la terre est pour l'homme à la fois le champ de son labeur, la table de sa vie et une lice de mérites éternels, que l'Eglise a depuis les premiers siècles béni avec les champs le laboureur, le semeur, le pâtre et le moissonneur. Nous nous souvenons qu'en cette nouvelle France ce sont les missionnaires, c'est le clergé, ce sont les évêques qui ont été les grands protecteurs du labeur agricole; ce sont eux qui ont stimulé et provoqué leurs efforts, eux qui, aux heures opportunes, ont fait entendre leur grande voix de conseil et d'appel, eux qui ont averti les peuples et les gouvernants des trahissons et des désertions coupables et funestes qu'inspirent trop souvent l'irréflexion ou l'esprit d'aventure à l'endroit de la culture des champs, eux qui ont déclaré que ni les études supérieures, ni les cours classiques ne s'opposent aux modestes travaux des champs, que ni l'intelligence ni le coeur, ni la dignité de vie, ni la science et l'application ne sont de trop pour tracer des sillons fertiles et engraisser de riches troupeaux, à la façon des patriarches.

"Nous nous souvenons de tout cela, jeunes agriculteurs, et je viens en ce moment vous dire que vous avez bien mérité de la patrie et c'est l'Eglise aussi qui vous acclame et qui met en vous ses espoirs. Soyez de nobles et intelligents enfants de la terre, vous serez d'utiles citoyens, de fidèles époux, de courageux pères de famille, de solides chrétiens et autour des clochers ce sera le royaume du Christ qui s'étendra sous les brises parfumées des vertus ancestrales autant que le royaume de la patrie qui fleurira dans le sillon des aïeux".

Jeunes gens, ne méprisez pas un langage plein de sagesse. De tout temps et en tout pays, l'art, la science, la poésie n'ont cessé de chanter les beautés de la vie paysanne et ses effets salutaires sur l'âme et le corps.

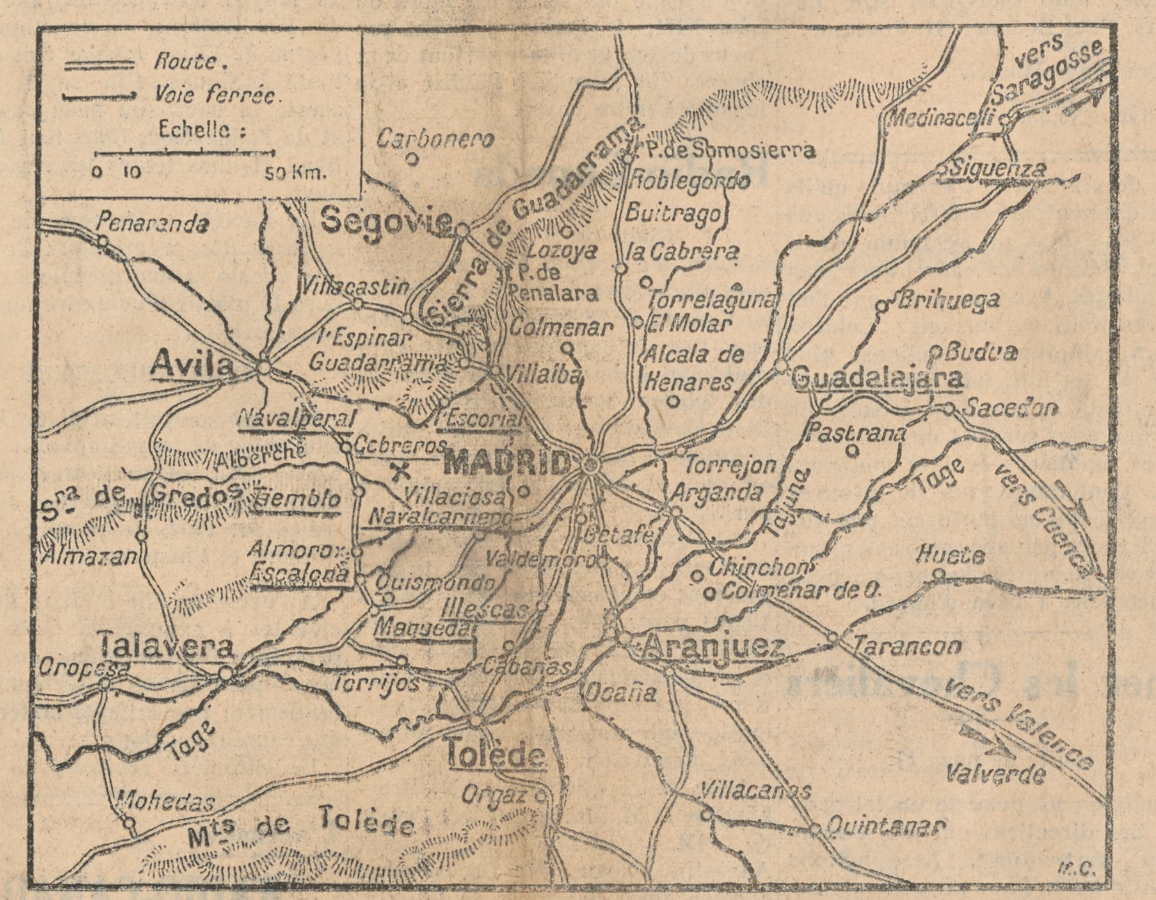
Suivez l'exemple de ce Vendéen que décrit en ces termes Jean Yole: "Qu'il aille sur son domaine à pied, en sabots ou en bottes de chasse, le fusil à la main ou à cheval le maître de cette maison s'est pour toujours attaché à cette terre laborieuse, héroïque, croyante et s'y est instruit."

Attachez-vous pour toujours à la terre, établissez-y de plus nombreux logis où se perpétueront plus aisément nos traditions, notre foi et notre langue. N'échangez pas votre indépendance pour la servitude, n'abandonnez pas l'air pur pour l'air corrompu, ne délaissez pas un noble travail pour l'avilissant métier de chômeur, ne quittez pas un milieu où le respect de l'autorité religieuse et civile et les vertus sont à l'honneur pour un milieu où l'émancipation, le devergondage et la révolte sont à la mode.

Apprenez à lire attentivement le livre de la nature, qu'ouvre tout grand sous vos yeux la campagne, vous y trouverez la véritable recette du bonheur.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Carte des hostilités autour de Madrid



MADRID, le 7 novembre.— Les soldats de Franco sont entrés à Madrid, les anarchistes sont en fuite. La rupture des ponts a cependant retardé l'avance victorieuse des troupes du front blanc.

La bataille se continue dans les alentours et les rues de la capitale espagnole.

On dit que des diplomates s'occupent déjà de la reddition de Madrid, afin d'arrêter l'effusion du sang.

MADRID, le 9 novembre.— Les nationaux bombardent les fortifications de Madrid, au sud. On rapporte qu'il y eut vingts morts et trente blessés. Le triomphe définitif des nationaux est imminent.

Chez les Chevaliers de Colomb

UNE INITIATION

Son Exc. Mgr Prud'homme, M. le docteur Uhrich, ministre de la santé, M. Omer Demers et plusieurs autres orateurs distingués parlent au banquet

Dimanche dernier, dans le soubassement de la cathédrale du Sacré-Coeur, à Prince-Albert, les membres du Conseil local des Chevaliers de Colomb, ont tenu une belle initiation à laquelle prirent part près d'une trentaine de candidats.

Des Chevaliers de Régina et de Saskatoon avaient fidèlement répondu à l'invitation des officiers du Conseil de Prince-Albert.

Nombre de candidats sont des jeunes, qui désirent s'unir pour travailler plus efficacement au règne du Christ dans leur milieu respectif.

Le soir, un succulent banquet fut servi dans le soubassement de la cathédrale auquel assistaient plus de deux cents convives. Cette agape était sous la présidence du Grand Chevalier. Me Coutu, aux côtés duquel prenaient place plusieurs membres du clergé et citoyens distingués, entre autres Son Excellence Mgr Prud'homme, M. le docteur Uhdich, ministre de la santé, et M. Omers Demers, député de Shellbrook.

Me Coutu présenta d'une façon très habile les orateurs de la soirée.

Son Excellence

Son Excellence Mgr Prud'homme fit un magnifique discours sur le Pape. Nous en donnons un bref résumé.

Le Pape Pie XI, par sa magistrale encyclique, a beaucoup contribué au relèvement du monde. Il a lancé le cri de ralliement pour la défense du christianisme. C'est la plus grande autorité morale sur terre. Il est le chef de la plus forte religion au monde, comprenant 320 millions d'adeptes; il est le directeur spirituel d'un cinquième de la race humaine.

Il jouit donc d'une autorité qui commande certainement le respect. Plusieurs nations, même des pays non catholiques, ont leur ambassadeur à sa cour. Aucun autre chef

(Suite à la page 2)

18e anniversaire

C'est donc aujourd'hui le dix-huitième anniversaire de l'armistice qui termina la guerre mondiale commencée en 1914. Mais est-ce que la guerre est réellement terminée? ou plutôt, est ce que la paix internationale est assurée? Toutes les grandes puissances européennes parlent de paix, tout en se préparant pour la guerre! C'est ce qu'on appele la paix armée... c'est-à-dire: un rameau d'olivier fait avec des obus! Jusqu'au Canada qui veut singer les grandes nations militaires....

En réalité, la paix internationale doit être basée sur la franchise internationale qui s'inspire de la charité chrétienne dont la source est en Dieu.

A. Z.

Classement des partis en Chambre

Le classement à la Chambre des Représentants des Etats-Unis est le suivant:—

	1936	La der. Chambre
Démocrates	267	321
Républicains	56-x	104
Progressistes	0	7
Fermiers-travaillistes	0	3
Douteux	112	
Total	435	

x — Comprend les trois Congressmen élus dans le Maine aux élections le septembre.

Radio-Canada favorisera l'unité nationale

UNE MEILLEURE ENTENTE ENTRE LES DEUX RACES

Allocutions de MM. Brockington et Morin au réseau d'Etat

LA SESSION FEDERALE

OTTAWA.— La seconde session du dix-huitième parlement canadien commencera probablement vers le premier ou le second mardi de janvier.

DEUX RELEVES

Probabilités de construtcion de postes radiophoniques plus puissants

LE METRAGE

OTTAWA.— "Nous espérons que le Canadien qui parle français aura une occasion appropriée, dans ses diverses localités distinctes partout au Canada, d'entendre la langue qu'il aime et chérit. Nous espérons aussi que le Canadien qui ne parle pas français aura des occasions nombreuses de comprendre et d'apprécier la couleur, le charme et la romance de l'histoire et de la société canadiennes-françaises". C'est là un extrait significatif de l'allocution prononcée au réseau d'Etat par le nouveau président du conseil d'administration de la Société Radio-Canada, M. Leonard-W. Brockington, conseil du roi.

M. Brockington a également assuré à ses auditeurs que la Société se proposait de contribuer à une meilleure entente entre les deux "races mères" du pays.

L'allocution du président fut suivie de celle du vice-président, M. René Morin, en français. "Notre tâche, dit-il, est ardue et complexe mais nous nous proposons de la mener à bien, en ayant toujours en vue le maintien de nos traditions les plus chères, notre progrès intellectuel et social et le raffermissement de l'unité nationale; notre ambition est de servir le public radiophile canadien et nous comptons en retour sur sa loyale collaboration."

DEUX RELEVES

M. Brockington, après posé comme principe que la Sociét Radio-Canada avait l'intention de donner aux auditeurs canadiens ce qu'ils veulent, annonce que le conseil des gouverneurs à donné ordre au directeur général et à son adjoint, le major Gladstone Murray et M. Augustin Frigon, de commencer immédiatement deux relevés.

CANAUX D'EMISSION

En Amérique du nord, il y a 96

(Suite à la page 2)

M. Bourassa s'adresse à des anciens retraitants

Il parlent en anglais, et déclare que de nos jours trop de catholiques qui pratiquent bien leur religion comme individus la pratiquent mal comme membres de la société. Le libéralisme économique et le communisme

UN MOT DES ENCYCLIQUES

MONTREAL.— M. Henri Bourassa avait accepté l'invitation que lui adressait dernièrement l'Association des Anciens Retraitants du Loyola College. Dans la salle académique de cette maison d'enseignement, il donnait une causerie en anglais sur l'Action catholique.

Le conférencier rappela d'abord qu'il avait profité de son dernier voyage en Europe pour échanger des idées avec des catholiques d'un peu tous les pays d'outre-mer et particulièrement avec quelques-uns des chefs de l'Eglise romaine. "Il semble, continua-t-il, que partout on tende à oublier que le catholicisme doit rester catholique, c'est-à-dire universel et qu'il ne doit pas être accommodé à la seule convenance de ceux qui le pratiquent. Le Pape prêche l'Action catholique. Qu'est-ce que l'Action catholique? Quels sont les progrès qu'elle fait au Canada spécialement?

Il faut d'abord, avant de s'occuper de faire de l'Action catholique, se pénétrer d'un esprit vraiment catholique. Les catholiques, je l'ai répété plusieurs fois, n'exercent pas dans le monde l'influence qu'ils devraient exercer, parce qu'ils ont perdu le vrai sens du catholicisme. Socialement et politiquement, leur nombre n'est plus la force vivante qu'il devrait être. Beaucoup d'entre eux pratiquent bien leur religion comme individus, mais ils ne la pratiquent pas comme membres d'un tout qui est l'Eglise. Et c'est là qu'est le mal. On est trop l'homme de son pays, de sa nation, de sa race, de sa patrie, de son clocher, et pas assez l'homme de l'Eglise, de Dieu. On est français, canadien-français irlandais, allemand catholique, mais on n'est plus catholique romain. C'est la désunion au lieu de l'union, de cette union qui a toujours été

(Suite à la page 2)

A V I S

AU PERSONNEL ENSEIGNANT ET AUX ELEVES DES GRADES SUPERIEURS

Nous rappelons aux intéressés que les examens supplémentaires de français auront lieu le samedi 12 déce,bre prochain et que les candidats qui désirent s'y présenter doivent en aviser le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, (Sask.) avant le 15 novembre.

LE MONUMENT A LAVERGNE

Une magnifique croix de granit blanc qui s'élève dans un coin du cimetière d'Arthabaska, marque maintenant l'endroit où reposent les restes d'Armand Lavergne. La photographie de ce monument a été prise quelques instants avant sa bénédiction, par M. l'abbé Lionel Groulx. Il porte l'inscription suivante: "Pour sauver nos droits, il faut combattre et se sacrifier". "Armand Lavergne, 1880-1935". Ce monument est l'oeuvre du sculpteur Emile Brunet, de Montréal, et a été placé sur la tombe du patriote disparu grâce à la générosité d'un groupe d'admirateurs et d'amis. (Cliché la "Presse").

Actualité

LE CARDINAL PACELLI CHEZ M. ROOSEVELT

HYDE PARK, N.-Y.— Le président Roosevelt a reçu, jeudi dernier, S. E. le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'Etat au Vatican. C'est une visite de courtoisie, sans plus, déclara-t-on.

:::

Le Pape en bonne santé

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI, apparemment dans un état de santé satisfaisant, a présidé à la longue cérémonie d'un service pour le repos de l'âme de quatre cardinaux décédés au cours de l'année.

:::

Hitler reçoit le cardinal de Faulhaber

BERLIN.— Un bref communiqué a révélé que le Führer-chancelier a Berchtesgaden le cardinal de Faulhaber, archevêque de Munich et de Freising. En certains milieux, on dit que l'entrevue est l'indice d'une prochaine amélioration des relations entre l'Etat et l'Eglise. (On sait que le cardinal de Faulhaber a très courageusement combattu le néopaganisme germanique.)

Résultats de la "Journée de l'Association"

Courval

Conférencier - délégué: R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I. de Gravelbourg

PERCEPTEURS: MM. JOSEPH TREMBLAY, FRANCOIS TREMBLAY, ALFRED DOZOIS

$1.00: M. l'abbé Charles Poirier, Henri Arguin, Alfred Dozois, Léon Lalibertè, Valère Patoine, Arthur Tremblay, François Tremblay père, François Tremblay fils, J.-Edmond Tremblay, J.-H. Tremblay, Wilbrod Tremblay, Paul Croteau.

.50c: Lauréat Blanchette.

.25c: Alfred St-Hilaire.

Total: $12.75.

Ferland

Conférencier-délégué: M. O.-W. Chrétien de Lisieux

PERCEPTEURS: MM. ANTONIO CHABOT, ANT. FOURNIER, H.-A. BARSALOU, NAP. DION, ALEX LABERGE, ARISTIDE FOURNIER, A. S. CHABOT

$1.00: Napoléon Couture, Jules Couture, Léo Fauchon, Mlle Thérèse Bontin, J.-B. Nogue, W. Patoine, Thomas Fauchon, Louis Fournier, Charles Fournier, Alex. Laberge, Napoléon Dion, Antonio Fournier, S. Clermont, Joseph Nogue, Hector Massé, H.-A. Barsalou, S. Mireault, Elphège Morin, Alfred Fauchon, P. Bouffard, Arthur Mongeon, J.-B. Couture, Jos. Fauchon, Fortunat Dion, Joseph Morin, H. Pinet, Z. Massé, J.-A. Fournier, Noël Chabot, Adonias Morin, Ludger Couture, Ephrem Bouffard, Antonio Chabot, J. C. Chabot, Avila Chabot, Alphonse Dion, Paul Morin.

.75c: Joseph Hudon.

.50c: G. Massé.

.25c: Alfred Dion, Ned Bisson.

Total: $34.75.

Coderre

Conférencier-délégué: M. l'abbé Adrien Bisson de Ponteiz

PERCEPTEURS: MM. EMILE COSSETTE, GEORGES GAGNON, AIME LEPINE, E.-B. CODERRE, EMILE GOBEIL, H. MARCEAU, A. POISSON, J. LEMIRE

$1.00: M. l'abbé St-Cyr, Aimé Lépine, E. Gaucher, E.-B. Coderre, Emile Gobeil, Noé Alix, D. Lemire, J. Huel, Th. Boisclair, Jos. Lemire, A. Poisson, Dr H. Desmarais, Fr. Poirier, H. Bonneau, Léo Cossette, Noé Blanchard, An. Bachand.

.50c: A. Dubois, E. Brin, David Gratton, P. Demayers, Mlle Irène Lalibertè, Ar. Gaucher, Mme D. Lemire, J.-B. Gaucher, P. Carrobourg, Aug. Carrobourg, P. Marceau, D. Gingras, Em. Charbonneau, Jos. Cossette, Alex. Fortin, O. Dignard.

.25c: P. Tougas, Emile Cossette, C.-M. Cormier, H. Cossette, A. Roy, Ern. Brin, Ev. Couture, Fr. Lemieux, Fr. Pelletier, Eus. Bernier, J.-A. Parent, Ph. Dubois, Fr. Lemire, H. Dubois, Art. Ouellette, H. Leblanc, Mme Lemire, Mme Gauvreau, Mlle Lefebvre, Paul Boucher, H. Fontaine.

.10c: Nap. Michel.

Total: $30.35.

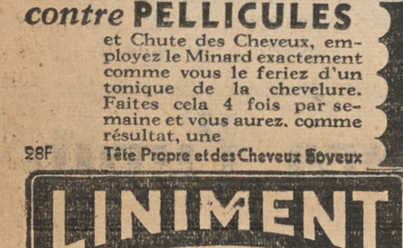
M. Bourassa . . .

(Suite de la 1ère page)

la grande force constructive du catholicisme."

"Le communisme nous effraie, poursuivit-il après avoir donné quelques exemples de l'affaiblissement de la foi dans l'univers. Toutefois, il est à signaler que c'est par nos abus que nous avons préparé la voie à cette doctrine néfaste. Ah! on se sert beaucoup des encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" pour mettre nos populations en garde contre le marxisme! J'ai remarqué cependant qu'on n'en cite que certains dont qu'on n'en cite que certains passages, en glissant prudemment sur le reste qui dénonce les fautes du libéralisme économique, les abus du capitalisme. Avons-nous le droit de couper ainsi dans les instructions de l'Eglise, d'en prendre ce qui nous convient et de laisser de côté ce qui nous forcerait à faire mieux? Certes, je suis un adversaire du communisme, mais je pense aussi, et en cela je suis parfaitement d'accord avec l'Eglise, que ce n'est pas seulement lorsque le mal apparait qu'il faut le combattre mais surtout lorsqu'il germes, ces abus, ne serait-ce pas la meilleure politique à suivre? Ce serait en même temps se conformer à l'esprit des encycliques."

Tous les hommes qui pensent de nos jours se rapprochent de l'Eglise, conclut M. Bourassa. Ils ont conscience qu'elle seule est assez solide pour empêcher un monde, livré à ses pires instincts, de s'effriter, une civilisation acquise aces les siècles, de s'anéantir. L'exemple qu'ils nous donnent, suivons-le. Obéissons à l'Eglise dans un véritable esprit social. Faisons les catholiques plus catholiques. Agissons pour que l'on dise en nous voyant agir: "Celui-là est un catholique". N'allons plus crier sur les toits que nous sommes catholiques et que c'est à cause de cela que nous sommes meilleurs patriotes, meilleurs ceci et meilleurs cela. Contentons-nous de prouver à ceux-là qui ne partagent pas nos convictions, par nos seuls actes, que notre religion est la bonne, que nous appartenons à Dieu d'abord.



Chez les Chevaliers

(Suite de page 1)

de religion ne possède un tel prestige. Ses directives ont une importance particulière. Les nations voient dans le Pape un pouvoir moral, une puissance de vérité, le gardien de principes qui ne souffrent de compromis, l'âme d'un esprit sublime qui ne meurt pas et qui unit les nations...

S. Exc. Mgr Prud'homme a fait ressortir le rôle de première grandeur exercé par la papauté depuis les débuts de l'Eglise.

Il fit ressortir l'action du Pape dans les questions sociales. Toujours il en a fourni fa véritable solution, basée sur la justice et la charité. L'encyclique Rerum Novarum, la grande charte de la question ouvrière, et l'encyclique "Quadragesimo Anno" demeurent et demeureront la source pure et limpide où devront s'abreuver les individus et les peuples, s'ils veulent vivre et conserver la paix.

En terminant, Son Excellence parla de la mission du Pape comme vicaire de Jésus-Christ et chef visible de son Eglise. Il exhorta ses auditeurs à suivre attentivement les enseignements du Saint-Père et à les mettre en pratique. C'est la meilleure preuve de notre affection envers celui qui représente Dieu sur terre, c'est le plus efficace moyen d'être toujours de fervents catholiques et de véritables apôtres, chacun dans sa sphère respective.

M. UHRICH

Le Dr Uhrich, dans son discours, souligna le bon esprit des habitants de la Saskatchewan, malgré le chômage, la sécheresse et la dépression. On a proposé plusieurs remèdes à l'épreuve que nous traversons. La vraie cause de la dépression actuelle c'est la grand guerre qui a développé la haine, l'égoïsme et la vengeance.

Il a retracé le développement de la Saskatchewan, depuis trente ans. La Saskatchewan, dit-il, est une province de foi et de vaillance, malgré ses nombreuses nationalités et religions.

Le Canada a démontré à l'univers comment deux grandes nationalités peuvent vivre ensemble dans l'harmonie et la paix. Il fit remarquer le grand appoint apporté à la question sociale par les encycliques de Léon XIII; et conclue en disant que nous devons pratiquer surtout deux choses: "La loyauté à l'Eglise et la loyauté à notre pays".

Radio-Canada . . .

(Suite de la page 1)

canaux d'émission radiophonique, dont six sont exclusivement affectés au Canada et 28 sont sujets de partage. Des six canaux exclusifs, cinq sont sujet à de graves interférences des postes mexicains. Il y a aux Etats-Unis environ 600 postes radiophoniques, dont 69 de 5,000 watts ou plus et 32 de 50,000 watts ou plus.

Au Canada, il y a 74 postes dont trois ont plus de 5,000 watts, le plus puissant étant celui de Winnipeg, à 15,000 watts. Des 74 postes, la Société Radio-Canada en possède trois et en loue quatre. On espère améliorer, par voie de médiation, la situation internationale quant au canaux d'émission.

Dans leurs allocutions, M. Brockington et M. Morin ont fait l'éloge de MM. Gladstone Murray et Augustin Frigon. M. Brockington adresse aussi des mots de félicitations à M. Hector Charlesworth, ex-président de Radio-Canada, à ses associés et à son personnel, disant que leur travail de pionniers constitue un réel accomplissement et un encouragement à ceux qui héritent du fruit de leurs labeurs.

M. RENE MORIN

Voici le texte de l'allocution de M. Morin:

Vous venez d'entendre monsieur Brockington, président de la Canadian Broadcasting Corporation dont il est le distingué président.

En ma qualité de vice-président, il m'incombe d'annoncer aux Canadiens de langue française que cette Société, désignée en français sous le nom de "Société Radio-Canada", vient d'entrer en fonction et de prendre charge des émissions de la Commission Canadienne de la Radio.

Cette nouvelle société a été créée par une loi spéciale du Parlement et elle sera dirigée par un conseil d'administration composé de neuf gouverneurs ou régents choisis pour représenter les différentes régions du pays.

La gestion de cette entreprise a été confiée au major Gladstone Murray, un des hauts fonctionnaires de British Broadcasting Corporation, nommé gérant général, et à monsieur Augustin Frigon, ingénieur en électricité, docteur ès-sciences de l'Université de Paris, un des membres de la commission royale d'enquête de 1928 sur la radiodiffusion, en qualité de gérant-adjoint.

La nomination de ces deux fonctionnaires a fait l'objet des commentaires les plus favorables et il est admis que tous deux possèdent à un haut degré, chacun dans son domaine particulier, les qualifications requises pour administrer une entreprise de cette nature.

La radiodiffusion est un merveilleux instrument de récréation artistique, de propagande et d'éducation. Le Parlement en a apprécié l'importance et il a jugé opportun que cette merveilleuse découverte soit contrôlée et dirigée de façon à rendre les plus grands services possibles à la population canadienne.

POSTES PRIVES

La Société Radio-Canada ne remplace pas les postes privés d'émission qui continueront d'exister, bien que sujets à un contrôle sur la nature des programmes qu'ils pourront irradier, mais elle opère pour son propre compte un réseau de postes, non dans un but de lucre mais dans l'intérêt national.

Son rôle consistera à continuer et à compléter l'oeuvre entreprise et développée par la Commission Canadienne de la Radio et à travailler à son perfectionnement.

Dans ce but, elle a mis à l'étude projet d'établir un réseau de postes puissants situés au centre de chacune des principales régions de notre pays, et d'y ajouter une chaîne de postes locaux de moindre rayonnement, de façon qu'éventuellement, tous les groupements de population puissent bénéficier de cet important service.

La radio n'est pas un art, mais un moyen d'expression, une force de pénétration; sa vocation sous l'égide de l'Etat, est par conséquent toute indiquée. Elle se destine à servir la cause du beau artistique et de l'éducation, dans tous les milieux et dans toutes les régions du pays.

La Société s'efforcera de radiodiffuser des programmes de musique vocale et instrumentale où l'on aura le plaisir d'entendre nos meilleurs artistes.

ROLE EDUCATEUR

Elle ne saurait négliger le rôle éducateur de la radiophonie et elle espère que les auditoires désireux de se cultiver apprécieront des causeries sur l'art, les sciences, la littérature et l'histoire.

A l'occasion elle invitera des spécialistes à exposer les lois et les principes fondamentaux de l'économie politique qui affectent si profondément nos intérêts matériels et nos rapports sociaux.

Le caractère récréatif de la radiophonie ne sera pas oublié et la Société se propose de faire entendre des oeuvres dramatiques et de radiodiffuser les nouvelles et les faits du jour, en utilisant les services d'acteurs ou de diseurs dont le langage et la diction, nous l'espérons, pourront servir d'exemple.

Certaines de ces irradiations seront destinées particulièrement à nos frères en dehors du Québec, dont les intérêts nous sont chers.

Ces projets, de même que l'amélioration technique de nos postes et de nos studios, ne peuvent cependant se réaliser que graduellement, dans la mesure où nos ressources financières le permettront.

Il est à propos de rappeler à ce sujet que 40 pour cent des revenus de la Société servent à la location de fils télégraphiques qui relient entre eux les postes d'émissions répartis sur notre immense territoire et que son budget en est lourdement obéré.

Notre tâche est ardue et complexe mais nous nous proposons de la mener à bien, en ayant toujours en vue le maintien de nos traditions les plus chères, notre progrès intellectuel et social et le raffermissement de l'unité nationale; notre ambition est de servir le public radiophile canadien et nous comptons en retour sur sa loyale collaboration.

L'actualité

RADIO-CANADA

Puissance technique et variété artistique, telle semble bien être la devise choisie par la Société Radio-Canada pour orienter son travail. Hier soir, MM. Brockington et Morin, respectivement président et vice-président du conseil des gouverneurs de la Société, ont exposé les grandes lignes de leur politique radiophonique. Tout deux ont fait entendre que la Société construira des postes régionaux puissants reliés à des postes locaux plus faibles et qu'elle visera à agencer des programmes à la fois de grande variété et de haute qualité.

* * *

Puissance technique, variété artistique, c'est en somme ce que le Devoir a proposé lui-même le 19 mai dernier, en réclamant l'établissement d'un double réseau radio-français. Il annonçait que des postes de 50,000 watts surgiraient à cinq ou six endroits du pays, dont un dans la province de Québec avec studios à Montréal et à Québec; et des postes plus petits pour atteindre tous les groupements de gens de langue française. Or, on croit savoir que le conseil des gouverneurs de la nouvelle Société Radio-Canada vient d'étudier sérieusement au cours de ses réunions récentes le projet de ce double réseau anglais et français. D'ailleurs M. Murray, lors de son passage à Montréal, à son arrivée au Canada, a déjà paru familier avec le projet. Interrogé sur ce qu'il en pensait, il répondit que l'établissement du double réseau serait chose excellente, à la condition de procéder avec tact et habileté, de ne laisser subsister rien qui fût "irritant" pour l'une ou l'autre grande race du pays.

M. Murray a déclaré lundi: "Les programmes canadiens-français ne seront pas confinés seulement au Québec".

M. Brockington a dit hier soir: "La Société maintiendra de justes et généreuses relations entre les races anglaise et française du Canada.... Elle favorisera une entente meilleure entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise"...

Deux déclarations que les Canadiens français doivent se rappeler. MM. René Morin, l'abbé Alexandre Vachon et M. Augustin Frigon n'y sont sans doute pas étrangers.

(Le Devoir) A. A.

ENTRE CHEMINEAUX

— Qu'as-tu? Tu as l'air fatigué...
— Oui, j'ai rêvé que j'avais trouvé du travail. (Life.)

* * *

Au collège, le professeur à un élève que la lecture des Caractères de La Bruyère ne semble pas intéresser outre mesure:
— Eh! monsieur, à quoi pensez-vous? Vous ne suivez pas.
Pardon, monsieur; je pense, donc je suis.

Enrayer la crise

"Pour guérir les maux dont souffre notre population, il faut que les employeurs aient assez d'esprit religieux pour observer le dimanche. Il faut que les employeurs donnent un salaire raisonnable à leurs ouvriers, afin de leur permettre de mener une vie honnête. Il faut que les dirigeants rétablissent chacun en leur domaine la justice et la charité. Ce rétablissement doit se faire d'après les principes de l'Evangile. C'est là que nous puisons les principes de notre foi, et c'est elle foi que nous devons conserver.

"Je sais que mes paroles peuvent un surprendre quelques uns. On est pas habitué à cette façon d'agir, mais je crois que le devoir du laïque est d'affirmer sa foi. d'affirmer la vérité.

Hon. Maurice DUPLESSIS.

SCRUPULES

Un petit fermier normand avait été invité à l'enterrement de la troisième femme de son voisin. Comme il avait assisté aux deux premières cérémonies funèbres, il surprit fort sa propre femme en lui annonçant qu'il ne rendrait point les derniers devoirs à la défunte. Il refusa d'abord de donner ses raisons; mais, pressé de questions, il finit par répondre:

— Tu comprends, Marie, ça m'ennuie d'accepter toujours les politesses de Jules alors que je ne peux lui rendre la pareille.

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

- Les idées et les faits -

Le communisme, voilà l'ennemi!

Le communisme est une doctrine de faux mysticisme, parce qu'il s'appuie sur la négation de Dieu, du spirituel et ne recherche que l'ordre matériel, la jouissance temporelle.

Le communisme, doctrine néfaste et destructive, parce qu'elle repose sur des principes faux souvent essayés en vain. Un mauvais arbre ne peut produire de bons fruits. Sous des dehors humanitaires, il ébranle et détruit tout l'ordre social qui a fait ses preuves. Voulant réaliser l'égale répartition des biens, il ne réalise, de fait, que la collectivité des maux, la pauvreté collective, parce qu'il pèche par la base. Sous un apparence de nouveauté, le communisme est une utopie vieille comme le monde, vieille comme l'erreur elle-même.

La Bible nous dit que les fils de Noé voulurent élever une grande tour pour atteindre le ciel. Dieu anéantit ces efforts insensés par la confusion des langues. C'est aussi le sort du communisme de mourir dans la confusion, l'absurde et le désordre.

Bien avant la tour de Babel, il y eut dans le ciel même une révolution, parce qu'une grande partie des anges voulurent s'égaler à Dieu, pour pouvoir s'en passer, comme les anarchistes et les sans-Dieu communistes. Vous savez ce qui arriva. Or, l'histoire se répète. Voilà pourquoi les communistes athées s'efforcent d'imiter la malice des mauvais anges, mais ils leur manquera toujours l'intelligence angélique.

Les communistes, comme tous les fauteurs d'erreurs, réclament la justice que pour eux-seuls. Pour les autres: la violence, la tyrannie, l'esclavage et la mort. Ils se vantent à merveille pour détruire et brûler les objets d'art, les monuments et les églises qui représentent la vraie civilisation qui les offusquent. En un mot, ils veulent annihiler l'édifice social et l'idée même de patrie et de religion pour arborer leur guénille rouge, hideux symbole de la barbarie et du paganisme.

Ce sont des destructeurs, mais non des constructeurs; quoiqu'ils prédisent, à grands cris, la création d'un ordre nouveau, dans les airs! . . . Ce projet chimérique ils l'imposent, comme autrefois l'Islamisme: crois ou meurs!

Le communisme s'infiltre partout, parce qu'il est très bien organisé. Il a ses agents de recrutement, ses journaux, ses salles de réunions, ses librairies et ses candidats au parlement. Tout cela est bien protégé par l'apathie des bons et la liberté de parole! Quel cynisme! Les pharisiens ne sont pas tous morts, hélas!

On se protège contre le poison et les empoisonneurs de la vie physique, mais non contre les assassins de la vie morale. Le corps avant l'âme. C'est l'éternelle lutte du mal contre le bien!

On chante sur tous les tons la paix; mais on ne se préoccupe pas assez de faire régner la vérité, la justice et la charité, les seuls fondements de la paix durable.

Christianus.

Tribune libre

A. M. MURRAY

Cher Monsieur Gladstone Murray,

Le Club Canadien de Saskatoon a pris connaissance avec beaucoup de plaisir, d'une entrèvue non officielle où vous avez bien voulu exprimer votre opinion personnelle sur le français à la radio.

Nous avons confiance que le réseau de l'Ouest canadien recevra sa bonne mesure de français dans les différentes émissions qui y seront irradiées.

Veuillez trouver ci-âprès, Cher Monsieur, le texte d'une résolution votée à la dernière réunion régulière du Club Canadien: "Proposé par Arthur Léger, secondé par Mlle Marie-Anne Le Bras, que le Club exprime à Monsier G-Murray sa satisfaction de l'attitude de justice que prend à l'égard de la langue française le nouveau Gérant de Radio-Canada; le Club Canadien désire que les émissions françaises des réseaux de l'Ouest soient encouragées, améliorées et si possible augmentées."

Veuillez accepter cher Monsieur Gladstone-Murray, nos sentiments bien sincères.

Emile Mandin, Président; U. A. Le Bras, Secrétaire.

Au Très Hon. W.-L. Mackenzie King, Premier Ministre du Canada

Très Honorable Monsieur,

Une rumeur persistante veut qu'à la prochaine session du Parlement un projet de loi soit présenté à la députation, à l'effet de voter une somme de cinquante million de dollars annuellement, pour la défense du Canada.

"Le Club Canadien" réuni en assemblée régulière le 2 novembre, a prié son Secrétaire de vous faire parvenir, Honorable Monsieur, les considérations et la résolution qui suivent:

(1) Attendu que le principe de non intervention du Canada dans la politique extérieure a été, jusqu'en 1899, une politique sage et avantageuse pour le pays.

(2) Attendu que notre intervention dans la guerre du Transvaal, a porté la première atteinte à cette politique de sagesse,

(3) Attendu que notre participation directe et active à la guerre 1914-1918 a créé des dissensions profondes dans la population du pays,

(4) Attendu que 50,000 jeunes gens ont péri dans cette guerre au grand détriment du capital humain du Canada,

(5) Attendu que cette participation directe et active a compromis sérieusement l'état de nos finances,

(6) Attendu que le fardeau des dettes de cette participation est en-encore énorme,

(7) Attendu que ce fardeau se mue en impots considérables chaque année,

(8) Attendu que les pensions de guerre sont encore très élevées,

(9) Attendu que plusieurs générations auront vécu avant que les dettes encourues par notre participation directe et active à la guerre 1914-1918 soient payées,

(10) Attendu que, par sa position géographique, le Canada possède le maximum de sécurité pour le présent et pour l'avenir,

(11) Attendu qu'un mouvement séparatiste de la province de Québec et des maritimes menace de priver le trésor fédéral d'une tranche imposante de ses revenus vifs,

(12) Attendu que le Canada a besoin de tout son capital humain et de toutes ses ressources pour le développement de nes immenses richesses,

Pour toutes ces considérations "Le Club Canadien" de Saskatoon prie le Premier Ministre du Canada de s'opposer avec toute l'énergie possible au projet de loi que fait circuler la rumeur; projet de loi qui signifierait la dépenses annuelle de cinquante millions; loi à tous points de vue, néfaste aux meilleurs intérêts du peuple canadien.

Emile Mandin, Président; U. A. Le Bras, Secrétaire.

"Le Club canadien de Saskatoon"

Le Club canadien de Saskatoon ne ressemble pas aux Canadien Clubs ordinaires. C'est tout simplement une société de jeunes gens, des deux sexes, fondée dans le rayonnement de la paroisse française de Saskatoon, en Saskatchewan.

Le Club canadien commence sa troisième année? A sa première réunion de l'automne il complait plus de soixante présence.

A Saskatoon, les Canadiens français sont peu nombreux; il étaient dispersés. La paroisse tend à les grouper. Le Club canadien veut fournir aux jeunes, — et aux plus vieux sans doute, à l'occasion, — le moyen de se rencontrer en dehors de l'église. Le Club est du reste installé dans la salle paroissiale, elle-même louée dans un hôtel (les choses en ces pays ne peuvent toujours se passer comme chez nous). Le résultat, c'est que la salle du Club est ouverte tous les jours et tous les soirs, que les membres peuvent s'y arrêter pour lire les journaux français, etc. Les Canadiens français. térieur qui passent à Saskatoon y sont cordialement invités.

Ce centre de vie française va se développant, à la grande surprise de gens qui s'imaginaient qu'on ne pouvait rien faire de ce genre à Saskatoon.

Le récit des séances est parfois bien émouvant, encore qu'on n'y pose point au drame et que les éclats de rire y soient infiniment plus fréquents que les larmes. Ainsi l'un de ces jours on y cherchait le moyen d'augmenter la petite bibliothèque française du Club, etc., afin de fournir aux membres plus de lecture française.

Si cette volonté de vivre, de rester fidèle à l'esprit des anciens, se manifestait chez une autre minorité, dans un autre pays, comme nous l'admirerions!

(Le Devoir) O. H.

Pensée des morts

Ah! vous pleurer est le bonheur suprême,
Mânes chéris, de quiconque a des pleurs!
Vous oublier, c'est s'oublier soi-même:
N'êtes-vous pas un débris de nos coeurs?

En avançant dans notre obscur voyage,
Du doux passé, l'horizon est plus beau;
En deux moitiés notre âme se partage,
Et la meilleure appartient au tombeau.

Dieu du pardon! leur Dieu! Dieu de leurs pères!
Toi que leur bouche a si souvent nommé!
Entends pour eux les larmes de leurs frères!
Prions pour eux, nous qu'ils ont tant aimés!

Où vivent-ils? Quel astre à leur paupière
Répand un jour plus durable et plus doux!
Vont-ils peupler ces îles de lumière,
Ou planent-ils entre le ciel et nous?

Etends sur eux la main de ta clémence,
Ils ont péché, mais le ciel est un don!
Ils ont souffert; c'est une autre innocence!
Ils ont aimé; c'est le sceau du pardon!

LAMARTINE.

Les réceptions du Pape

Le Pape a reçu les membres de l'Association italienne des techniciens de l'industrie électrique, qui viennent de tenir leur Congrès annuel.

Après la lecture d'une adresse d'hommage par M. Francesco Giordani, de l'Académie d'Italie, S. S. Pie XI a pris la parole.

Faisant allusion aux installations modernes dont il a doté le Vatican, le Pape a parlé du poste de radio par lequel sa voix se fait entendre dans le monde entier. Pie XI a ajouté qu'il en fera doubler prochainement la puissance.

Puis il a dit que l'utilité du poste a été mise en relief, récemment encore, à l'occasion de la diffusion du discours qu'il a prononcé en recevant les réfugiés espagnols: "Survivants, a-t-il dit, d'une tragédie sans nom et sans égale dans l'histoire."

Faisant ensuite l'apologie de la technique moderne, le Pape a désapprouvé les idées de ceux qui voudraient mettre en veilleuse le progrès technique, dans l'espoir d'atténuer la crise: ce remède serait inefficace, la crise étant, en partie, économique, mais surtout essentiellement morale.

Pie XI a terminé en donnant sa Bénédiction aux personnes présentes, ainsi qu'à toute la grande famille du travail, employeurs et employés, ensemble.

Un appel de S. E. Mgr G. Forbes en faveur des victimes de la sécheresse

Des provisions de bouche seront expédiées dans les régions de l'ouest qui ont souffert de la sécheresse

OTTAWA.— Dans une lettre circulaire à toutes les paroisses de son diocèse et lue au prône, Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes archevêque d'Ottawa lance un appel en faveur des victimes de la sécheresse de l'ouest canadien.

Voici le texte de cette lettre:

Monsieur le curé,

Nous nous unissons tous, catholiques et non-catholiques de l'Est du Canada, pour répondre à une demande de provisions de bouche pour nos frères de l'Ouest dont les régions ont souffert de grande sécheresse.

Un comité général a été formé représentant toutes les églises à Ottawa, et l'appel qui suit s'étend à tous indistinctement. Je vous l'adresse avec confiance qu'il sera entendu par chacun des nôtres, nous souvenant, en ce jour de la Toussaint de la doctrine de la Communion des Saints, pour nous encourager à être généreux envers nos frères affamés de l'Ouest:

1 Pendant la semaine du 1er novembre, on est prié d'envoyer à la salle paroissiale ou à un endroit que M. le Curé voudra désigner des boîtes de conserves de légumes, fruits, miel, viandes. Il est bien spécifié que ce soit des boîtes de conserves.

2 M. le curé, ou s'il y a lieu M. le président de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul, formera un petit comité chargé de voir à ce que ces boîtes soient à leur tour placées dans d'autres boîtes de carton ou de bois pour expédition.

3 Les compagnies de chemin transporteront gratuitement ces marchandises; et avis sera donné au comité paroissial quand les wagons seront disponibles.

Votre bien dévoué serviteur,
†Guillaume FORBES,
archevêque d'Ottawa.

Garde son emploi à 79 ans

Un peintre qui prend son Kruschen tous les jours

Combien de peintres en bâtiments peuvent continuer à travailler passé l'âge de 70 ans? En voici au moins un—et il ne recule même pas devant les travaux les plus harassants de son métier. Il nous écrit la lettre qui suit:

"Depuis un grand nombre d'années j'ai l'habitude de prendre quelques grains de Sels Kruschen dans chaque tasse de thé que je bois. J'ai aujourd'hui plus de 70 ans, ayant vu le jour le 22 juillet 1864. Je suis peintre de mon métier et puis encore travailler. Je grimpe dans les échelles sans hésiter et puis me tenir sur les échafaudages suspendus le long des murs des hautes bâtisses. On me demande souvent à quoi je dois attribuer mon air de jeunesse, car c'est à peine si on me donne 50 ans. Ma réponse est toujours la même: je prends des Sels Kruschen régulièrement chaque jour."—J. S. A.

Kruschen est une combinaison de plusieurs sels minéraux qui aident à stimuler et régulariser le fonctionnement du foie, des reins et de l'appareil digestif. Ils assurent la propreté interne et contribuent à débarrasser le sang de ses impuretés.

CENTRE D'ETUDE

ROME.— (Service spécial de l'"Agenzia d'Italia").— Le Centre italien des études américaines, récemment fondé comme moyen très efficace à intensifier les rapports entre l'Italie et les Amériques, a transféré son siège au Palais Antici Mattei, l'un des édifices les plus remarquables du XVIIème siècle. Il s'élève au centre d'un vieux quartier romain, à côté du Palais d'une autre famille princière italienne, la famille des Caetani.

TU VOIS!

Monsieur.— Tu vois, je suis maintenant beaucoup moins distrait qu'autrefois; je rapporte mon parapluie.

Madame.— C'est un prodige! Car ton parapluie est ici et tu n'es parti ce matin qu'avec la canne!



No. X

Un par un, bien scandés, les vers de l'alerte chanson traversaient la voûte de verdure, et s'élançaient tout vibrants dans l'espace:

Rien n'est plus fier qu'un charbonnier
Qui se chauffe à sa braise.
Il est le maître en son chantier
Où flambe sa fournaise.
Dans son palais d'or,
Avec son trésor,
Un roi n'est pas plus à l'aise!

Il a la forêt pour maison
Et le ciel pour fenêtre.
Ses enfants poussent à foison
Sous le chêne et le hêtre.
Ils ont pour berceaux
L'herbe et les roseaux,
Et le rossignol pour maître.

Né dans les bois, il veut mourir
Dans sa forêt aimée.
Sur sa tombe on viendra couvrir
Un fourneau de ramée.
Le charbon cuira
Et son âme ira
Au ciel avec la fumée!

Quand la voix fut de nouveau redevenue très lointaine, la mère et le fils se regardèrent:

— Il a raison, ce gaillard-là!... Un roi n'est pas plus à l'aise!...

— Surtout aujourd'hui!...

— La forêt pour maison!.... Le ciel pour fenêtre!... J'ai tout cela, moi!...

— Il manque pourtant la femme et les enfants?... observa Mme Bernard avec un sourire malicieux.

— Ils viendront... et bientôt, j'espère!... Allons-nous plus loin, mère?...

— Oui, je peux monter encore un peu.

— Alors, tout de suite!... Car les jours sont courts....

Le paysage devient maintenant plus âpre, l'incendie a sévi par là... Les genévriers tendent, au-dessus des roches, des bras calcinés qui semblent avoir jadis éperdument appelé au secours. Il faut se baisser, s'aplatir, pour passer entre deux murailles de granit, bordées d'ifs qui se dressent, de place en place, comme des stèles funéraires.

Mme Bernard se sent bientôt fatiguée par ce sentier hérissé de racines qui reddent la marche pénible aux vieilles jambes. Arrivée à une sorte de grotte ditte "Grotte aux Pavés", elle exprime le désir de s'y reposer un peu. Olivier se met à ses côtés, et avec sa canne commence à tracer machinalement des lignes sur la poussière de grès, quand un grognement sourd le fait soudain se dresser....

En forêt, ces bruits inquiètent toujours un peu.

Le jeune homme s'élance hors de la grotte, et aperçoit assis gravement sur son arrièd-train, au milieu du sentier, un setter noir et feu qui observe dans sa direction.

Olivier, rassuré, retourne déjà quand, tout à coup, une pensée surgit dans son esprit... Il le connaît, ce chien-là?... C'est celui de l'institutrice du château!... Il sait même son nom!...

— Djinn!... cria-t-il.

Le chien dut reconnaître aussi, car après avoir attentivement fixé le jeune homme, comprenant sans

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

doute qu'on ne voulait aucun mal à sa jeune maîtresse, il repartit bien tranquillement au milieu de la verdure.

Olivier le suivit, ne perdant pas des yeux son panache doré, qui flottait au-dessus des houx et des fougères mordues déjà par les premières gelées.

Il le vit peu à peu se diriger vers un point qu'il ne distingua pas tout d'abord, mais dont ensuite il ne put détacher les yeux....

C'était, au milieu des roches mauves, une sorte de tache grise qui se confondait avec elles.

Mais cette tache grise, il la connassait encore.

Alors, au risque de faire aboyer le chien, et d'être pris en flagrant délit d'indiscrétion, il escalada un chaos d'arbres enchevêtrés, et, bientôt, distingua nettement une jeune fille, qui peignait à même sur le rocher.

Cela ne lui suffit pas.

Se dissimulant, grimpant sur d'innombrables pierres, il réussit à apercevoir quelque chose comme une tête de Vierge byzantine que couronnait une auréole d'or.

Longtemps, et durement, il fixe ce travail, dont une partie masquée par une roche avançante lui échappe encore.

A certaints moments, il se penche presque dans le vide pour se documenter d'une façon plus totale.

C'est une Madone qu'elle peint là-bas, la petite?... Pourtant?... Mais non!.... Plus de doute possible!... Le vent vient à son secours, et son souffle écarte, pendant quelques instants, le rideau vert des arbres.

— C'est une Sainte Vierge!....

La jeune fille, sans défiance, s'absorbe dans son travail. Olivier distingue sa longue blouse grise d'artiste, sa chevelure claire, défaite à plaisir, malgré le chapeau, par la brise du soir, sa boîte de couleurs ouverte à ses pieds, et, sur la roche, un peu en retrait, la figure grave d'une Vierge qui semble pleurer, et dont le front est ceint d'un bandeau bleu....

Ainsi, celle qu'en son coeur il choisissait tout à l'heure pour fiancée.... cette Adda passe une radieuse après-midi d'automne à mettre sur la beauté fruste d'un rocher une idiote peinture cléricale, devant laquelle des imbéciles viendront peut-être prier un jour et allumer des cierges!...

Et c'est son rêve cassé en deux d'un seul coup, comme la baguette qu'il tient là, dans ses deux mains crispées....

Il s'en revient pas à pas, tout songeur, par le sentier, cherchant à s'isoler le plus longtemps possible. C'est si bon, à l'heure de la souffrance, de rester bien seul, quand on ne peut pas souffrir à deux!

Mme Bernard, un peu inquiète, s'était avancée à sa rencontre, elle l'aperçut la première et fut frappée du changement de son visage.

Il s'était évidemment passé quelque chose!

Mais, en mère prudente, elle ne posa aucune question. D'ailleurs, pour ne pas laisser lire en lui-même, le jeune homme affectait maintenant d'être pressé, de vouloir redescendre vite vers le carrefour de l'Epine où la voiture les attendait. Il ne fallait pas s'attarder ici, car la fraîcheur devenait dangereuse, sans compter les vipères, qui, au coucher du soleil, regagnaient leurs fourrés.

Olivier parla beaucoup pendant la première partie du retour, comme pour s'étourdir; mais, presque sans s'en apercevoir, il devint silencieux en arrivant dans la plaine.

Etait-ce le soir qui commençait à tomber, allongeant sur la route l'ombre des grands arbres?.. Etait-ce la fatigue des impressions ressenties?... La déception d'un espoir désormais compromis?.. Mais la figure d'Olivier parut tellement douloureuse dans la clarté crue du soleil prêt à disparaître de l'horizon, que sa mère ne put s'empêcher de murmurer:

— Mon pauvre Olivier!....

— Qu'y a-t-il?.. s'écria le jeune homme, comme s'il se réveillait en sursaut.

Mais, ce soir-là, Mme Bernard ne voulut rien dire davantage.

CHAPITRE VII

Etrange immpressionnabilité des nerfs modernes!

Le lendemain, Olivier fut très gai, et cela sans effort, parce que, tout simplement, il estimait n'avoir plus aucune raison sérieuse d'être triste.

Pas plus difficile que cela pour les pauvres êtres qui aiment!

Comme l'aurore aux doigts de rose met en fuite les ténèbres de la nuit, la réflexion du réveil chassait, les unes après les autres, dans l'esprit apaisé du jeune homme, tous les sombres pressentiments.

Quelle étrange nature que la sienne!...

Il s'emballait tout d'un coup sur une impression, broyait aussitôt un noir terrible, et s'apercevait seulement, quelques heures plus tard, qu'il venait de se rendre bien malheureux pour des enfantillages.

C'est ainsi qu'il avait souffert atrocement hier.

Pourquoi?....

Parce que cette jeune fille, qui ne le connaît pas, et dont, théoriquement, il fait sa femme, peignait une Vierge!...

— Idiot!... Fou!... Stupide!...

se disait-il, en corrigeant à grands coups de crayon rouge les cahiers de ses élèves.

Elle peint une Vierge?... Et puis après?... C'est son droit!... Tous les artistes peuvent faire une... dix ... vingt Vierges, sans être des cléricaux et des bigots pour cela!..

Idiot!... Fou!... Stupide!...

Et même, en tant que jeunes fille, il doit trouver tout naturel qu'elle ait choisi ce virginal sujet. Aurait-il préféré voir cette blonde enfant peindre sur ce rocher un Hercule musculeux, un Bacchus ivre, une tranche de melon ou deux sous de fromage?

Idiot!... Fou!.... Stupide!....

Qui dira jamais assez à quel point on peut être bête quand on aime!..

Sans doute, d'autre part, elle va à l'église?... C'est indiscutable; il le sait; le percepteur l'a encore répété hier soir.

Et puis après?...

La pauvre, peut-elle ne pas y aller avec la profession d'esclave qu'elle exerce, les patrons qu'elle a, les petites filles qu'elle éduque?...

(A suivre)

Ce qui se passe en Espagne

La guerre espagnole

Les massacres des religieux continuent

Si nous avons été parmi les premiers à donner des détails, en juillet dernier, sur la persécution religieuse qui sévit en Espagne et les atrocités commises, de nombreux témoignages sont venus depuis lors confirmer ce que nous avions dit. Depuis lors, également, on a continué de tuer prêtres et religieuses par centaines, d'incendier les églises et les monastères. On ne se doute pas de la sauvagerie apportée dans l'exécution de ces crimes.

Je voyais hier une personnalité ecclésiastique espagnole, dont je ne puis dire le nom, et qui ne doit d'avoir la vie sauve que parce que le consulat français put la faire évader sous un faux nom.

L'ACHARNEMENT CONTRE TOUT CE QUI EST CATHOLIQUE

Elle me disait: "Dans beaucoup de cas, massacres et incendies sont l'oeuvre de bolchevistes russes et de réfugiés allemands. Songez, rien qu'à Barcelone, dans une seule année, sont arrivés 16,000 exilés allemands. La plupart ont fait cause commune avec les anarchistes et c'est ce qui explique l'acharnement remarqué contre tout ce qui représente la religion catholique..... Je connais d'innombrables braves gens, qui n'avaient jamais fait de politique, qui s'étaient toujours tenus en dehors de tout mouvement politique, et qu'on a tués uniquement parce qu'ils étaient catholiques. J'en connais d'autres qui furent fusillés uniquement pour n'avoir pas voulu blasphêmer ou profaner des hosties consacrées. Je connais aussi de malheureux ouvriers qui pleuraient d'être obligés de mettre le feu à des églises, d'être contraints de tout détruire, Mais il y allait de leur vie. Anarchistes et bolchevistes, qui sont les véritables maîtres, les commandent sans pitié. Qui n'exécute pas tous les ordres, quels qu'ils soient, est passé par les armes... J'ai même vu des membres du gouvernement ne pas pouvoir sauver des ecclésiastiques dont les communistes voulaient la mort, uniquement à cause de leur caractère sacerdotal."

LA LIGUE SOVIETIQUE DES ATHEES FELICITE LE FRONT POPULAIRE ESPAGNOL DE SON ACTION ANTI-RELIGIEUSE

C'est ce qui explique que ces jours-ci le conseil central de la Ligue soviétique des athées ait télégraphié à M. Largo Caballero, chef du gouvernement du Front populaire espagnol, pour lui témoigner sa reconnaissance de la lutte qu'il a menée contre la religion et le nommant membre d'honneur de la Ligue. Celle-ci ajoutait d'ailleurs qu'elle faisait confiance à M. Largo Caballero pour continuer à accomplir la mission qui lui a été donnée de combattre, par tous les moyens et avec la plus grande énergie, l'Eglise et la foi catholiques.

Il est des églises auxquelles on a mis le feu dix jours de suite pour être bien certain qu'il n'en resterait rien. Il est des cadavres de prêtres qu'on a dépecés, sans compter les tortures de toutes sortes et les plus cruelles que sauvage ait jamais inventées.

L'ESPAGNE A DONNE A L'EGLISE, DEPUIS TROIS MOIS, D'ADMIRABLES MARTYRS

L'éminente personnalité ecclésiastique qui me racontait tout cela voulut mourir avec son troupeau. Elle s'offrit en victime. On ne réussit à la décider à se sauver que parce qu'on lui fit comprendre qu'au loin elle pourrait peut-être agir plus efficacement et être encore utile à sa congrégation religieuse. Pendant plusieurs jours elle ne put vivre qu'en changeant quatre ou cinq fois de domicile dans la même journée. Elle est partie sans un sou, sans un bagage avec seulement le très modeste costume civil qu'elle porte sur elle. Ses derniers mots furent pour me dire: "On pleure en pensant à tant de massacres et de ruines, à tant d'êtres chers qu'on a perdus. Mais comemnt ne pas aussi chanter le Te Deum d'actions de grâces en pensant aux admirables et innombrables martyrs que l'Espagne a donnés à l'Eglise depuis trois mois!"

Paul LESOURD.

"Le Figaro."

:::

Dans la boucherie espagnole

Incident dramatique tel que raconté par un correspondant

BILBAO.— Dans une tranchée, un franc-tireur basque se presse contre les sacs de sable. Il vise. En face, un jeune soldat "ennemi" fume une cigarette. Une détonation. Le fumeur tombe. "Je regrette de l'avoir tué", murmure le franc-tireur. L'un des aspects les plus poignants de la guerre qui sévit en Espagne, c'est qu'elle oppose quelque 600,000 Basques aux carlistes de Navarre, leurs frères, et qu'elle donne pour alliés aux catholiques que sont presque tous les Basques des anarchistes et des communistes. Cela est en une certaine mesure attribuable à M. Juan de Ixtorriaga, président du parti nationaliste basque. Au début de la guerre, le Front blanc et le Front rouge ont promis aux Basques l'autonomie que ceux-ci désirent ardemment. En retour, blancs et rouges demandaient naturellement l'aide des Basques. "Nous avons cru", a dit M. de Ixtorriaga, "que la guerre ne serait pas longue et que Madrid la gagnerait. Et maintenant. Nous avons perdu Irun et Saint-Sébastien. Nos alliés anarchistes, qui viennent presque tous d'autres parties de l'Espagne, ont incendié nos maisons à Irun. L'Eglise nous reproche de nous être joints au Front populaire, nous qui sommes attachés à l'Eglise. Nous allons perdre — peut-être tout".

:::

"Une fois Madrid prise, les armées nationalistes s'attaqueront à la Catalogne" déclare le général Franco

PARIS.— Radio-Club Téneriffe communique que le général Franco a déclaré qu'après la prise de Madrid les armées nationalistes s'attaqueront à la Catalogne pour y faire cesser la terreur rouge.

"Pas un seul pouce de terrain, a dit le général, ne devra rester sous la domination marxiste."

:::

Moscou s'apprêterait à coopérer activement avec les rouges pour faire de la Catalogne un Etat communiste

PARIS.— Suivant des nouvelles parvenues à Londres, il se confirmerait que Moscou est sur le point de coopérer activement avec les communistes espagnols en s'efforçant de créer un Etat rouge en Catalogne,

L'homme de confiance de Staline chargé de cette mission, dont le succès est considéré comme essentiel par les Soviets, en raison de l'effondrement prochain du gouvernement rouge de Madrid, est M. Antonov Avseenko, ancien ambassareur bolcheviste à Varsovie, aujourd'hui consul général des Soviets à Barcelone.

D'après ces informations, une telle décision aurait été prise à la suite d'une réunion de chefs bolchevistes tenue à Genève et au cours de laquelle M. Rosenberg, ambassadeur soviétique à Madrid, fit à M. Litvinoff une description très pessimiste de la situation en Espagne, où, d'après lui, la cause soviétique était virtuellement perdue.

L'aide matérielle que les Soviets songent à donner aux communistes espagnols, consisterait à envoyer du personnel et du matériel de guerre en Catalogne. Elle ne renconterait pas d'obstacles insurmontables au point de vue international, puisque la convention de Montreux permet à des bâtiments russes de gagner la Méditerranée en passant par les Dardanelles.

Que penser du Père Sarasola?

Nous recevons d'une personne autorisée ces quelques notes vivement intéressantes:

Le Père Luis y Sarasola continuant à tenir l'affiche et à provoquer les commentaires les plus divers, il ne parait pas hors de saison de produire ici quelques précisions.

Aux termes du droit ecclésiastique et des constitutions de l'Ordre des Frères-Mineurs, le religieux qui vit hors des maisons de son Ordre sans permission devient, après un mois d'absence, apostat de l'Ordre.

Le P. Sarasola avait à peine mis le pied en Amérique qu'une dépêche arrivait de Rome. Le Révérendissime Père Léonardo Bello, Général de l'Ordre, y signifiait au T. R. P. Mathias Faust, O.F.M., Provincial de New-York, que le P. Sarasola n'était pas muni des autorisations requises et qu'il était privé de tous ses pouvoirs.

Plusieurs journaux, peu au fait de la terminologie juridique de l'Eglise, ont affirmé que le P. Sarasola était apostat de la foi catholique. Le Père s'en est vivement défendu dans sa réponse au R. P. Archange, protestant de son entière soumission à Rome. Il ne semble pas qu'il y ait lieu de douter de sa parole.

Catholique tant qu'on voudra, il reste acquis qu'un individu qui a méprisé l'autorité ecclésiastique et de ce fait a encouru les peines canoniques était mal venu de se faire le porte-parole des catholiques de son pays. Le Père Sarasola l'a compris. Il déclare dans son manifeste en 9 points qu'il est venu en Amérique "par ordre" — le mot est à souligner — du gouvernement espagnol, et comme simple témoin de choses vues, ou prétendues telles.

Les Constitutions franciscaines (no 127) recommendent au Ministre Provincial, lorsqu'un religieux s'est soustrait à l'obéissance, "de rechercher le coupable avec sollicitude", non pas tant pour le punir que pour l'amener à de meilleurs sentiments. Notre Seigneur ne recommande-t-il pas "de ne pas éteindre la mèche qui fume encore"?

Le Père Sarasola envoyé en mission de propagande par "un ordre" du gouvernement espagnol semblait mériter quelque intérêt.

Voici, en traduction, un extrait d'une lettre adressée, le 22 octobre, au T. R. P. George-Albert ,par un catholique éminent de Toronto:

"Cher Révérend Père,

Luis Sarasola, franciscain apostat, sera demain à Montréal. On s'est servi de moi pour le démasquer à Toronto, mais ce que j'ai appris sur son compte me l'a fait prendre en pitié. Il est, en réalité, prisonnier de ses compagnons. Si vous en trouvez l'occasion, dites-lui, je vous prie, que l'Eglise est miséricordieuse pour ceux qui se répentent. Mais vous aurez de la peine à l'entretenir privément, attendu que les autres délégués ne le quittent pas des yeux."

C'est cette lettre qui a provoqué la démarche charitable du R. P. Archange, écrivant au nom du T. R. P. Provincial, démarche, on le sait, restée infructueuse. Pas plus à Montréal qu'à New-York et à Toronto, le Père Sarasola ne voulut rencontrer ses frères en saint François. Le pourrait-il sans risquer sa vie? Le massacre de ses 13 compagnons du couvent de Madrid en laisse deviner beaucoup sur ses prétendues convictions. L'ordre du gouvernement communiste d'Espagne à l'écrivain distingué qu'est le P. Sarasola dû être: "Sois notre apologiste ou meurs".

Triste apologie que celle qui défend une oligarchie sans mandat, "sicaires sans entrailles", comme s'exprime le vénérable Archevêque de Tolède, Primat d'Espagne, "destructeurs de la religion et de toute civilisation".

Si la douloureuse défection du Père Sarasola est de nature à scandaliser, n'oublions pas que plus de cent de ses frères en religion viennent de conquérir en Espagne la palme des martyrs. (Le Devoir.)

:::

AILLEURS

Le communisme en Chine

LOYANG, Chine.— Le général Chiang-Kai-Shek a instamment recommandé aux chefs de la Chine du Nord de s'employer avec acharnement à débarrasser la Chine du communisme. Il a ajouté que la Chine doit se défaire de tous les traîtres nationaux en vue de hâter le relèvement national du pays.

:::

Les mineurs et l'Espagne

TRURO, N.-E. — Par 24 voix contre 20, le congrès bisannuel du district 26 des "United Mine Workers of America" a repoussé une proposition d'adresser des souhaits fraternels au "gouvernement" de Madrid. Ceux qui ont combattu la proposition ont fait observer qn'adresser des souhaits à Madrid c'est approuver le communisme.

Général russe commandant aux environs de Madrid

Il commande les troupes du gouvernement, dit un communiqué des insurgés

SEVILLE, Espagne.— Un général soviet a été nommé commandant de toutes les troupes du gouvernement dans les régions du sud et du sud-ouest de Madrid, afin de rallier plus de troupes et plus de matériaux de guerre de Moscou, dit un communiqué des insurgés.

Le général russe dit-on, a même la préséance sur le général Pozas, récemment nommé commandant du front central.

La France ne reconnait pas le roi d'Italie comme empereur

PARIS.— Le refus de la France de reconnaître le roi Victor-Emmanuel comme empereur, refus annoncé par des personnages intimes avec les autorités, a élargi la brèche entre la France et l'Italie. Le gouvernement Blum a refusé de mentionner le roi comme roi et empereur dans ses lettres de créances au nouvel ambassadeur de France à Rome.

Les Etats-Unis ne reconnaissent pas l'annexion de l'Ethiopie

ROME.— M. William Phillips, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Rome, a présenté ses lettres de créances au "Roi d'Italie" seulement. Le document ne donne pas au roi son nouveau titre d'empereur d'Ethiopie, et par le fait même, les Etats-Unis signifient leur intention de ne pas reconnaître officiellement l'annexion de l'empire du Négus, du moins pour le moment.

:::

Nouveau trans-sibérien

MOSCOU.— Les Russes veulent construire nouveau réseau militaire trans-sibérien, d'une longueur d'environ 2,000 milles.

Ce nouveau chemin de fer, parallèle à l'ancien trans-sibérien, serait uni à Lenigrad. Les Russes ont été battus par les Japonais à cause de la vulnérabilité de leur unique artère ferroviaire.

:::

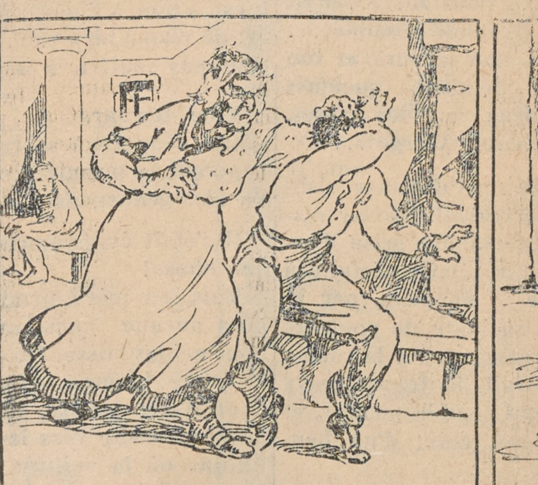
1,000 otages massacrés

PARIS.— Une dépêche du journal Le Jour Casablanca a annoncé le massacre de 1,000 otages espagnols, par les anarchistes.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

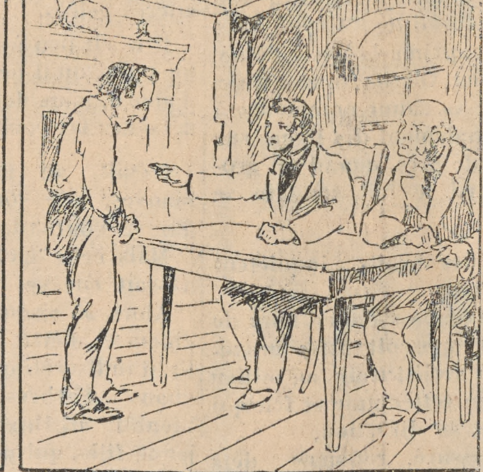
Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



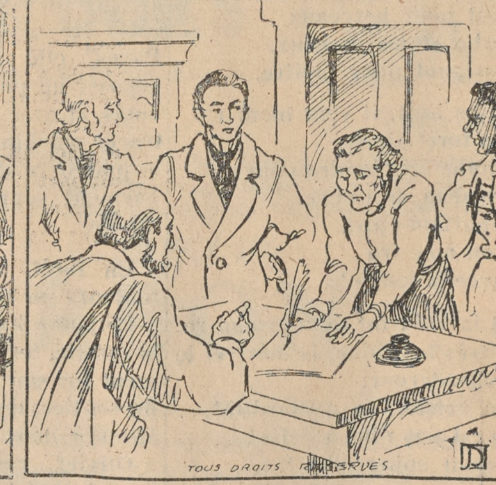
Dans le cachot de l'habitation des champs, les prisonniers pâtissaient. La mère Coco était exaspérée et sacrait comme cinq diables. Quand Pluchon, arrêté à son tour, vint les rejoindre; elle déversa sur lui sa rancune, et commença à le rosser. "C'est ta faute, animal, tu me le paieras, attrappe!"



Le pauvre Pluchon essuya une fessée et une rouée de coups de poings. Criblé des pieds à la tête et couverts de bosses bleues il alla s'accroupir dans un coin du cachot, et passa la nuit à méditer sur la façon inoppinée dont tournaient les événements. A son tour, il rejetait tout sur le docteur et le maudissait.



Le lendemain Pierre accompagné de Sir Gosford et d'un juge de paix vint à l'habitation, dans le but de faire une enquête. Pluchon comparut. Se voyant menacé de la corde, il avoua tout son méfait et raconta tout au long le complot exécuté sous les ordres du docteur Rivard, avec l'aide des Coco-Létard.



Le juge de paix rédigea séance tenante un procès-verbal de toute la déclaration et Pluchon dut signer devant les quatre témoins. Le vilain homme fournissait à la police un document irréfutable, mais il était trop content par ce moyen d'échapper à la potence et d'avoir au moins la vie sauve.

LETTRE PASTORALE SUR LA PRESSE

JOSEPH-HENRI PRUD'HOMME
par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique évêque de Prince-Albert.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de ce diocèse.

SALUT ET BENEDICTION EN NOTRE-SEIGNEUR

Nos Très Chers Frères,

L'Eglise a reçu de son divin fondateur la mission d'enseigner toutes les nations, de dispenser aux âmes dont elle a la garde le pain de la vérité. Pour atteindre cette fin, elle use de tous les moyens naturels en son pouvoir. Mère attentive aux destinées de l'humanité en marche vers la vie future, elle comprend qu'elle doit s'accommoder aux coutumes, aux moeurs, aux usages des peuples à qui elle apporte le divin message de la vérité qui ne passe pas. De même, elle a toujours compris qu'elle devait s'approprier les progrès qui surgissent le long des siècles, pour mieux assurer le triomphe de la doctrine du Christ dans le monde. En d'autres termes, loin d'être l'ennemie du progrès, comme on ose tant de fois l'accuser, elle est toujours de l'avant pour le saluer, l'encourager et le promouvoir. Elle sait le secret d'être de tous les siècles et de tous les âges, tout en restant la même, immuable dans sa constitution et ses enseignements.

L'histoire est là pour nous rappeler son action bienfaisante et pratique et nous dire comment elle sait s'inspirer des moyens nouveaux d'apostolat que la science humaine et le progrès font naître dans le champ de la civilisation. Peu lui importe par quel véhicule sa parole autorisée peut atteindre les intelligences. C'est ainsi qu'aux premiers jours de sa vie, l'histoire nous montre l'Eglise usant des associations juives et ne dédaignant pas de monter dans les chaires païennes. Plus tard, elle utilise l'invention de l'imprimerie pour publier ses livres, comme elle s'était servie auparavant du manuscrit, et enfin maintenant que le verbe écrit a depuis longtemps fait son apparition sous la forme du journal, tout naturellement, cette grande école d'enseignement qu'est l'église a fait appel aux catholiques du monde entier, les pressant d'adopter cette nouvelle forme d'apostolat pour la diffusion de leurs idées, comme nos adversaires en usent pour la propagation de l'erreur.

IMPORTANCE DE LA PRESSE

C'est que l'Eglise a compris que la presse est une arme aussi puissante que redoutable entre les mains de ceux qui en usent et, malheureusement, en abusent. Et par la presse nous entendons surtout les publications quotidiennes ou périodiques, les journaux et les revues. Nul n'osera contester que la presse soit devenue de nos jours une puissance formidable, la grande puissance du siècle, puissance qui l'emporte sur toute autre par l'étendue, la constance et l'efficacité de son action. On l'a appelé la reine de l'opinion. Abd-el-Kader l'a appelée le canon de la pensée et on sait que c'est l'opinion qui mène le monde. Crémieux, vers le milieu du XIXième siècle fonda l'Alliance Israélite afin d'enjuiver le monde-De quelle arme se servit-il et quel moyen mette-t-il en oeuvre? La Presse. Méditons les paroles tombées de la plume de ce juif en 1842. "Ce n'est pas l'argent, ce ne sont pas les places, ce n'est pas la considération publique. Mettez tout cela au second plan, mais avant tout emparez-vous de la presse. La presse, c'est tout. Ayant la presse, nous aurons tout le reste." Le conseil fut accepté et les juifs contrôlent la presse du monde. Faisons notre profit de ces paroles. A l'école de ce vainqueur, nous cesserons d'être les hommes-liges de la presse soit impie, soit indifférente, soit neutre, soit immorale. Que l'homme le veuille on non, il est essentiellement un être enseigné, comme a dit Lacordaire. Les idées qui impriment la direction et l'élan à ses actes lui ont été transmises par le magistère d'un enseignement quelconque, d'un enseignement qu'il reçoit à tous les âges de la vie: témoin, le maître à l'école, l'orateur à la tribune, le prédicateur en chaire. On le voit, c'est la parole vivante qui communique aux âmes la vérité et apporte à l'intelligence ses connaissances. Cette parole, figée sous l'écorce des lettres d'écriture ou d'imprimerie, perd sans doute quelque chose de sa vie et de sa force de persuasion; mais, en revanche, elle multiplie sa puissance d'expansion et de durée. En effet, le maître, l'orateur ou le prédicateur parlent à des groupes d'hommes, à des auditoires réduits, tandis que c'est par centaines de mille ceux qu'atteint l'enseignement du journal.

On a coutume de dire: la parole passe et les écrits restent. Rien de plus vrai pour le journal. Les plus beaux discours passent et s'effacent vite des mémoires et la parole humaine ne peut se faire entendre qu'à des intervalles plus ou moins éloignés; le journal pénètre chaque jour dans les foyers et y reste, servant aux lecteurs avides les mêmes thèmes sous des formes variées, et faisant ainsi pénétrer peu-à-peu dans les esprits les idées qu'il prône, comme la goutte d'eau qui tombe sans cesse finit par perforer la pierre la plus dure.

Oui, de nos jours, les journaux nous inondent. On les trouve entre toutes les mains et à tous les foyers, dans les villes comme à la campagne. Cet état de choses s'explique par le fait que le livre, en outre qu'il n'est pas à la portée de toutes les bourses, requiert plus de temps pour être lu, à notre époque où on marche à la vapeur, tandis que le journal n'exige que quelques instants et coûte seulement quelques sous.

Vous le comprenez, N. T. C. F. la presse, plus que tout le reste, exerce une très-grande influence sur les idées, les moeurs et les lois. La presse étant pour le plus grand nombre la seule lecture dont ils se repaissent, il s'ensuit qu'elle crée les mentalités et donne le branle aux idées qui ont cours dans la société. Son domaine s'étend à tous les sujets: religion, philosophie, histoire, sciences, politique, nouvelles courantes, elle traite toutes les questions, émet des théories et des jugements que la plupart des lecteurs s'empressent d'accepter comme des dogmes et sans contrôle. L'opinion du journal est quelque chose de sacré pour la masse du peuple, au point que dans trop de cas, on fait profession de n'avoir jamais d'autre opinion, ni d'autre appréciation que ce que dit la presse sur les problèmes d'ordre social ou religieux de l'heure présente. Aux yeux du grand nombre, ce qu'elle prêche est digne de foi, ce qu'elle approuve, digne de louange et ce qu'elle condamne, digne de blâme ou de mépris. Les faits qu'elle rapporte sont tous pour le moins dignes de créance, quand ils ne sont pas considérés comme autant d'exemples dignes d'imitation.

On peut même dire que c'est la presse qui fait les lois, puisque son influence, bien souvent, hélas! est prépondérante dans le choix des législateurs. Comme c'est l'opinion souveraine qui les a portés au pouvoir, et que la presse est maitresse de l'opinion on comprend alors pourquoi et comment elle garde sur les représentants du peuple l'ascendant nécessaire pour leur imposer les mesures qu'ils édictent.

JOURNEE DE LA BONNE PRESSE

L'Eglise et la presse --- Importance de la presse --- La mauvaise presse --- Opposition à la mauvaise presse --- La bonne presse

LA MAUVAISE PRESSE

En raison de l'abondance de la matière, Nous sommes forcé de Nous restreindre. Nous espérons toutefois que cet aperçu hâtif est suffisant pour vous faire comprendre que la presse est une semeuse d'idées, comme le disait Mgr Mathieu, de regrettée mémoire. Nous en venons maintenant à la mauvaise presse. Et à ce propos, permettez-Nous de vous dire, N. T. C. F., combien il est pénible aux pasteurs de vos âmes, à l'occasion de la visite paroissiale ou en d'autres circonstances où ils pénètrent dans les foyers de nos familles chrétiennes, d'y trouver des journaux ou des revues peu recommandables, pour ne pas dire davantage. Ces journaux et revues alcoolisent le coeur.

Parmi ces publications dont la mission diabolique est de répandre le poison de la corruption dans la société, les unes sont franchement et ouvertement anti-catholiques et perverses. Ces journaux impies ou sectaires ne se gênent pas pour blasphémer le bon Dieu, bafouer la religion, insulter l'Eglise, le Pape, les Evêques et les prêtres, ayant en vue d'attirer sur eux la haine et le mépris. Ils vont même jusqu'à accumuler contre eux les plus odieuses calomnies, — comme la chose se passe actuellement en Espagne, — chaque fois que leur audace sacrilège les pousse à de telles abominations sans redouter l'intervention de la justice.

D'autres feuilles, qu'on pourrait mieux qualifier de tendancieuses, s'exercent avec un art raffiné et réussissent à présenter l'erreur avec réserve et modération sous des dehors séduisants, qui les rendent peut-être plus dangereuses, parce que ce déguisement perfide est bien de nature à tromper les esprits peu avertis: Ainsi elles savent comment dénaturer les enseignements de l'Eglise, pour mieux les mettre en contradiction avec la logique et le bon sens. Avec une mauvaise foi qui baigne dans leur venin, elles attaquent constamment l'autorité religieuse en interprétant ses actes d'une façon partiale et malveillante, pour ruiner son prestige et lui attirer le ridicule ou la haine. Et qu'est-ce qu'on invente pas contre le clergé, qui devient, objet d'une dérision à peine voilée sous les mêmes élucubrations à l'ordre du jour? Toujours à l'affut de ce qui se passe, on a soin de mettre devant l'opinion publique le malheureux prêtre qui déchoit tant soit peu de sa dignité, et bien entendu il faut amplifier sa faute et rendre tout le corps responsable pour la défection d'un de ses membres. Par contre, les prodigues et les apostats, en révolte ouverte, qui sont de rares exceptions dans l'Eglise, grâce à Dieu, on les exalte comme des héros et on les applaudit.

La presse jaune à sensation ne respecte pas plus la morale que la religion. D'elle se dégage une émanation pestilentielle. Chaque jour, on peut y voir, annoncés sous des titres flamboyants, les crimes les plus honteux qu'on raconte par le menu avec une profusion de détails. Semblable désinvolture n'est elle pas plutôt propre à inciter au mal qu'à en arrèter les ravages. Au lieu d'être considérés comme les rebuts de l'humanité, les criminels sont mis en évidence presque à l'égal des hommes célèbres. On donne aux pires scandales une publicité criarde, qui blesse la pudeur. Dans ce sombre cortège d'annonces et de nouvelles tendancieuses, on voit défiler les passions mauvaises, le libertinage, l'infidélité conjugale, qu'on juge comme des peccadilles. Le mariage et la famille sont l'objet des plus révoltantes railleries. Tout dans le style et l'allure de ces feuilles corruptrices semble être une invite et un encouragement aux pires désordres, les feuilletons suggestifs, les contes voluptueux, les réclames en favecr des théâtres immorraux, les illustrations indécentes, etc.

Tels sont, N. T. C. F., énumérés à grands traits, les maux et les ravages de la mauvaise presse. C'est une mer montante, dont les flots impurs envahissent le monde et menacent de plus en plus de submerger tout ce qui reste encore de vertus chrétiennes, familiales et sociales. Il est temps d'opposer une digne à ce déluge d'impiété et d'immoralité. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise élève la voix et prêche les meilleurs moyens d'enrayer un tel fléau.

OPPOSITION A LA MAUVAISE PRESSE

Notre premier devoir est évidemment de na pas lire la mauvaise presse. On ne l'appellera jamais la "Pharmacie de l'âme", inscription que l'antiquité paienne avait placée au fronton de ses bibliothèques. L'Eglise, gardienne de la foi et des moeurs, défend impérieusement la lecture des mauvais journaux, et en cela, elle se fait l'écho de la loi naturelle. Les âmes, rachetées par le sang de Jésus-Christ, sont un bien trop précieux pour l'exposer au danger, car la Sainte Ecriture nous dit avec raison que "celui qui aime le danger périra." Or, ceux-là s'exposent gravement au danger, qui lisent habituellement les mauvais journaux, et par conséquent, se rendent coupables de faute grave. Il est déplorable de constater combien de chrétiens se font à cet égard une fausse conscience. A les entendre, ils sont immunisés contre de telles lectures. C'est tout simplement pour se tenir au courant des nouvelles et connaître l'opinion des adversaires. Ils jurent que ni leur foi ni leur vertu en subissent les atteintes. C'est là une bien dangereuse présomption. L'influence de la lecture sur le tempérament moral est aussi incontestable que l'influence des aliments sur le tempérament physique. Une expérience que des faits nombreux se chargent de démontrer nous instruit que les mauvaises lectures ne manquent pas de faire naître dans l'âme des doutes et des soupçons, surtout chez les personnes dont la science fait défaut à la prudence. Et n'oublions pas que la grâce de Dieu n'accompagne pas pour les protéger ceux qui s'exposent ainsi de gaieté de coeur à ce péril volontaire, et cela sans raison. Ceux-là seulement qui le font par devoir peuvent compter sur le secours d'en haut. St-Paul a mille fois rasion, quand il nous avertit que "les entretiens pervers corrompent les bonnes moeurs (Cor. XV, 33)." Chez les lecteurs assidus des mauvais journaux, la foi et les moeurs ne sombrent pas toujours du premier coup. Mais, comme ces gaz perfides qui s'insinuent insensiblement dans l'organisme et conduisent à une mort lente, ainsi en est-il de la lecture mauvaise; la vie chrétienne à base de convictions religieuses devient languissante, le sens moral s'émousse et la conscience s'élargit au point de fausser la vérité et de se faire pour ainsi dire complice des pires écarts de langage et de pensée.

D'ailleurs, admettons que ces lectures perverses ne vous causent aucun mal. Il n'en reste pas moins vrai que vous portez scandale. D'autres s'autoriseront de votre exemple pour se lancer dans cette voie qui les conduira infailliblement à la perdition.

Puis, vous oubliez que vous aidez ainsi ces feuilles néfastes à accomplir l'oeuvre du démon. C'est en vain que vous oseriez arguer que le sou dépensé par vous en leur faveur est peu de chose: combien qui tiennent le même langage. Vous oubliez que ce sont les ruisseaux qui font les rivières, et que vous comptez tout simplement pour une unité de plus dans les rangs de ces nombreux lecteurs, qui résonnent tous comme vous. Il est évident que si les mauvais journaux ne trouvaient pas de lecteurs, ils ne pourraient s'enrichir, comme le cas arrive trop souvent. Il est pénible de constater que la presse jaune à sensation rencontre partout la faveur et le patronage, tandis que les journaux à idées, qui s'efforcent de répandre la vérité et le bien sont condamnés à végéter.

Il n'est pas étonnant alors que l'Eglise fasse écho à l'arrêt de la conscience pour proscrire "les journaux, feuilles et écrits périodiques, qui attaquent à dessein la religion et les bonnes moeurs." Et les Evêques ont le devoir "d'avertir à propos les fidèles du péril et des conséquences funestes de telles lectures." Conscient de Nos responsabilités, Nous venons redire aujourd'hui ce que l'Eglise par la bouche de vos pasteurs vous prêche si souvent: Proscrivez énergiquement de vos demeures toute publication mauvaise ou suspecte. Hors de chez vous, le journal impie, sectaire, anti-religieux ou tendancieux. Le foyer de la famille est un sanctuaire, et rien d'impur ne doit y pénétrer pour le souiller. Donc il faut renouveler et tenir votre résolution de ne jamais acheter ou lire ces feuilles incendiaires, mais de les jeter impitoyablement au feu, si par hasard il vous en tombe une sous la main.

En outre, il faut que, par vos paroles et par vos exemples vous fassiez partie de cette campagne sacrée qui s'engage dans le monde catholique contre la mauvaise presse. Ayez le courage de la dénoncer et de la flétrir avec vigueur dans le milieu où vous vivez. Votre action sous ce rapport peut être au moins aussi efficace, sinon plus, que celle du prêtre pour ouvrir les yeux de ceux qui n'en voient pas le danger. et leur faire comprendre que dans cette lutte il s'agit des intérêts les plus chers et les plus graves de l'ordre spirituel et temprel, le bien de la religion, le salut des âmes, l'ordre et la paix dans la société.

LA BONNE PRESSE

Mais nous aurions tort de prétendre mener efficacement la bataille contre la mauvaise presse, si nous n'avons soin de lui substituer la bonne. Dans cette mêlée où se jouent les destinées du monde. Nous ne serons assurés de la victoire que si nous savons arracher des mains des adversaires l'arme puissante de la presse pour la retourner contre eux. Le mot d'ordre doit donc être: à la mauvaise presse, opposons la bonne presse. Pour vous en convaincre, nous allons voir ensemble le rôle et l'influence qu'exerce la bonne presse. On ne saurait mieux la définir que par ces nobles paroles: la messagère de la vérité et du bien. Fille de l'Eglise catholique dont elle épouse la doctrine, elle s'éclaire au divin flambeau de la révélation qu'elle ne cesse de prêcher, et dans toute son intégrité. Sans peur comme sans reproche, elle proclame à tout vent la vérité qui ne change pas, parce qu'elle vient de Dieu, et ne transige jamais avec l'erreur. Point de ces doctrines philosophiques, scientifiques ou historiques, entachées de modernisme.

Sa devise est: instaurare omnia in Christo, restaurer tout dans le Christ. Pour cela, elle est à la loi morale, expression de la loi naturelle dans l'âme humaine, et dont le code inaltérable, signé par le sang du Christ, demeure la propriété et la gloire du christianisme. Cette loi sainte, cette loi pure, le plus riche don que Dieu ait fait aux humains, **"la bonne presse"** s'en fait le puissant et infatigable héraut. Elle sait au besoin consulter qui le droit pour que ses prescriptions et ses enseignments soient exempts d'erreur ou de faiblesse, chaque fois qu'il s'agit de juger les actes de l'ordre public et de l'ordre privé. Comme le disait Louis Veuillot, quand on a l'honneur d'être le soldat de Dieu, il ne faut jamais pactiser avec les ennemis du bien, mais savoir en toute occasion démasquer le mal, condamner tout ce que la loi réprouve et prêcher tout ce qu'elle commande. Elle s'effraie avec les apôtres de l'Eglise de ce retour au paganisme des temps modernes, et soutient que le prétendu progrès du siècle n'autorise pas de réhabiliter le divorce, l'adultère, l'union libre ou l'homicide.

Toujours sur la brèche, elle se tient à l'affût aux mille avenues où s'embusque l'adversaire, pour le découvrir à temps, déjouer ses ruses et combattre efficacement son action. Point de pitié pour les vices et les crimes qui déshonorent toujours l'humanité; mais en toute occasion elle sait flétrir et stigmatiser comme il convient les horreurs et les attentats contre la pudeur, la justice, la liberté, la religion. Son programme, toutefois, est à base de justice et de charité, c'est-à-dire que, dans cette lutte de tous les instants, elle fustige le mal, mais sait allier la charité chrétienne à l'égard des coupables. La vérité pour triompher, pas plus que la justice, n'a besoin de la violence ou de l'injure, des soupçons ou des jugements téméraires. Tout cela n'a pour effet que d'irriter les esprits, aigrir les coeurs, inciter à la revanche.

Parmi les maux nombreux qui affligent la société moderne, se trouve l'affaissement du respect de l'autorité. Aussi, chaque fois qu'il lui arrive de traiter des questions reigieuses, la bonne presse professe le respect le plus profond envers le Pape, les Evêques et les pasteurs de l'Eglise. Léon XIII a raison de dire: "Si l'action de la presse devait aboutir à rendre plus difficile aux Evêques l'accomplissement de leur mission; s'il en résultait un affaiblissement du respect et de l'obéissance qui leur sont dus; si l'ordre hiérarchique établi dans l'Eglise de Dieu en était atteint et troublé, les inférieurs s'arrogeant le droit de juger les supérieurs, la doctrine et la conduite de leurs pasteurs, l'oeuvre de ces journaux serait non-seulement stérile, mais grandement nuisible."

Dans tous les autres domaines où il s'agit de questions libres ou de problèmes, sociaux, économiques ou autres, elle peut avoir ses préférences en matière d'opinion, mais sans oublier que ce jui importe par dessus tout, ce sont les intérêts de la religion et de la société, que les militants de la bonne cause sont appelés à protéger et à défendre.

Pour ce qui en est des faits et des nouvelles, la bonne presse doit faire tout en son pouvoir pour renseigner ses lecteurs au jour le jour et doit s'étudier à les rapporter fidèlement. Ce n'est pas dans ses colonnes qu'on verra le récit détaillé sans vergogne des pires infamies, dans le but d'éveiller une curiosité malsaine. Au lieu de donner de la publicité aux méfaits de l'humanité, elle choisit la tâche glorieuse de mettre en évidence tout ce qui relève le prestige de la religion et de la morale.

Nous avons le droit de nous réjouir de savoir que cette noble presse exerce sa bienfaisante influence dans tous les pays. Notre beau pays possède plusieurs de ces journaux à idées, qui doivent leur existence à l'initiative et au dévouement du clergé. Dieu sait tous les efforts et les sacrifices qu'ils ont coûtés. Mais les résultats obtenus et le bien réalisé nous dédommagent amplement des soucis que nous ont causés leur fondation et leur maintien en existence. Pour Notre part, Nous ne regrettons pas les subventions fournies à notre journal "Le Patriote", vaillant défenseur de l'Eglise et de nos droits. D'autres feuilles catholiques, non moins méritantes, apportent aux fidèles de diverses races dans cette Province le réconfort de la vérité.

AIDE A LA BONNE PRESSE

Il est de notre devoir, N. T. C. F. d'accorder notre sympathie et notre bienveillance à la bonne presse, mais de préférence aux journaux de chez-nous, chacun selon son idiome, et de les aider à atteindre leur idéal. Examinons maintenant les moyens pratiques de leur favoriser la tâche.

1—Tout d'abord, il faut les lire et les faire lire autour de nous. Nous l'avons dit: la lecture des journaux et des revues est devenue une sorte d'engouement, une nécessité de la vie moderne. Lisons donc les bons journaux, les bonnes revues, il n'en manque pas de ces publications à base d'esprit chrétien, propres à nous éclairer dans le bon sens. Et à ce propos qu'on Nous permettre de souligner en passant certaines feuilles qui, tout en n'étant pas adverses aux idées catholiques, font à la religion une place aussi restreinte que possible, "la traitant plutôt comme une noble étrangère que comme une mère et une reine très-aimée et toujours écoutée:" Ayons soin de ne pas donner nos préférences à ces sortes de journaux.

Au contraire, choisissez les organes franchement catholiques. Vous y trouverez également tous les renseignements et les nouvelles du jour. Mais, en outre des évènements courants, vous y puiserez les principes de la vie catholique, c'est-à-dire tous les éléments nécessaires au développement et au maintien de vos convictions. On peut dire de la presse ce qu'on dit des personnes qu'on fréquente: dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

2—Puis, ne nous contentons pas de lire la bonne presse, travaillons à la propager. Il faut que la bonne presse s'acclimate dans ce diocèse. Une fois que le bon journal a fait le tour du cercle de la famille, ayons soin de le passer à d'autres lecteurs. Soyons tous d'habiles agents de distribution et d'abonnements, et au besoin sachons faire de petits sacrifices en faveur des pauvres pour leur procurer ce bienfait. Parmi tant de moyens de devenir des apôtres celui-là est un des plus excellents. N'est-ce pas un véritable apostolat que de semer la vérité autour de soi? Il y a plus, c'est même un devoir qui s'impose à tous les chrétiens, devoir qu'on ne saurait mieux accomplir qu'en répandant à profusion la bonne presse. Que de fois, n'avons-nous pas entendu dire que la visite du journal catholique a suffi pour ramener à la vérité des gens qui jusque-là avait été privés de sa divine lumière. Ayez la passion de la bonne presse comme d'autres ont la passion du mal. Le désir du bien ne suffit pas. Il faut la passion du bien, car l'expérience a prouvé que le simple désir en lutte avec une passion est fatalement vaincu.

Lecteurs et apôtres du bon journal, vous êtes par le fait même ses véritables soutiens. Pourtant, ce n'est pas encore assez. Chaque fois qu'il fait appel à votre générosité, ouvrez largement vos bourses, selon que vos moyens vous le permettent. Votre journal est votre meilleur ami, ne lui refusez pas l'obole de votre charité et de votre reconnaissance. Vos épargnes de bien, placées à l'enseigne du bon journal, sont pour vous la meilleur garantie que votre argent rapportera cent pour un en mérites de gloire. Souhaitons que tous nos catholiques de cette Province comprenne de mieux en mieux l'avantage, religieux et national, de ces placements de la bonne presse, dont ils perçoivent les bénéfices tous les jours de l'année. Léon XIII disait: "Le bon journal c'est une mission continuelle dans une paroisse." Souhaitons que Nos fidèles puissent enfin comprendre que la diffusion du bon journal est plus nécessaire à l'Eglise et plus agréable à Dieu que l'ornementation des autels, la multiplication des pèlerinages et même le soutien des pauvres. Louis Veuillot écrivait un jour: "Il me semble que le journalisme catholique est le dernier reste de la chevalerie." Belles et touchantes paroles qui nous font bien comprendre la puissance du journal pour inculquer la vérité et la foi, sa puissance sociale et politique pour assurer la défense de l'Eglise contre les envahissements de l'erreur et les attaques de ses ennemis.

3—Et puisque **"Le Patriote"** est dans Notre diocèse, le seul journal catholique, il Nous semble juste et légitime de profiter de l'occasion de la présente lettre pastorale pour renouveler Notre appel en sa faveur. Nous savons tous que, depuis vingt-cinq ans qu'il lutte pour le triomphe de nos droits catholiques et français, il a noblement rempli sa tâche. Pour Notre part, Nous gardons dans Notre coeur la plus profonde estime et la plus grande reconnaissance aux dévoués rédacteurs et collaborateurs, qui depuis sa fondation ont accepté la responsabilité et l'honneur de veiller à ses destinées. Nous savons la somme immense de dévouement et de sacrifice qu'ils ont dû dépenser pour mener à bonne fin l'oeuvre vitale de notre journal, et Nous prions le Seigneur de les récompenser de leur zèle inlassable pour la défense de la bonne cause. Nous voudrions en ce moment faire passer dans notre appel toute la force de persuasion et l'éloquence des besoins d'opportunité et d'urgence qui réclament pour nous le maintien et le progrès de notre vaillant journal. Nous avons droit d'espérer que tous Nos diocésains voudront continuer et accroître leur générosité en faveur du "Patriote", dans la conviction de plus en plus sincère qu'il est le rempart de notre foi et de notre langue. Nos autres oeuvres, nos paroisses, nos écoles, nos sociétés, ont besoin pour prendre leur essor de l'appui du journal. Le passé est là pour nous rappeler qu'il fait partie de notre patrimoine religieux et national et que notre survie dans cette Province est intimement liée à son existnce et à sa survivance. Que notre mot d'ordre soit donc: "Le Patriote dans toutes les familles catholiques et françaises!" Lisons-le, répandons-le autour de nous, favorisons ses annonceurs et faisons faire nos impressions à son atelier. Nous avons mille moyens d'être ses auxiliaires

(Suite à la page 7)

SUR LA FERME

Un office du bétail

CALGARY.— A leur réunion annuelle, les "United Grain Growers" ont proposé la création d'un Office du bétail canadien, composé de neuf membres, dans le but d'aider au développement de l'industrie et du commerce.

Cet office aurait les pouvoirs de régulariser les marchés publics du bétail et de mettre en force les règlements conservant les viandes dressées, les exportations et le marquage des viandes. On a suggéré que le président, le vice-président et un autre employé de cet Office soient payés. Les autres employés n'auraient pas de salaire, mais leurs dépenses seraient remboursées.

LE BOEUF

REGINA.— En septembre dernier, les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 147,650 livres de boeuf marqué.

UN SUCCES

REGINA.— L'exhibition-vente de porcs et de moutons, à Saskatoon, au commencement de novembre, fut un véritable succès au dire de M. J. G. Robertson, commissaire du bétail.

Holsteins enrégistrés

REGINA.— A la ferme de North Battleford, il y a trois taureaux Holstein enrégistrés et officiellement inspectés, déclare M. C. M. Learmonth, surintendant des fermes d'élevage.

LES CHEVAUX

REGINA. — La Saskatchewan tient le premier rang sur les autres provinces quant au nombre de chevaux, avec 906,000, en juin dernier.

En plus, cette province le premier juin, avait 1,533,000 têtes de gros bétail, 665,000 porcs et 342.000 moutons.

TERRAIN CULTIVE

REGINA.— En 1936, la Saskatchewan avait 21,794,988 acres en culture, comparé à 22,126,329, en 1931.

LE MIEL

REGINA.— Cette année, les ruchers de la Saskatchewan ont produit près de trois fois plus que l'an dernier.

RECTIFICATION

A propos de l'article sur le poisson, publié il y a environ deux semaines, et signé M. Latta, par erreur; nous rectifions aujourd'hui. Cet article, en réalité, était signé par M. W.-J. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan.

La Rédaction.

Les relations économiques internationales

REGINA.— Le Comité économique de la Ligue des nations, dans son rapport sur les relations économiques internationales actuelles attire l'attention sur la nécessité d'une plus grande liberté du commerce, afin de profiter du recouvrement économique qui progresse.

Les signes du recouvrement économique, l'an dernier incertains, sont maintenant plus nombreux et plus évidents, bien qu'ils diffèrent d'un pays à l'autre.

A moins qu'il y ait un rétablissement dans le commerce international, le progrès déjà réalisé, en plusieurs pays, subira un arrêt. Le Comité a fait remarquer que la crainte de conflits internationaux paralyse le développement normal du commerce. La fabrication des armements ne peut assurer le regain des activités économiques.

Les restrictions économiques, comme les frontières doivent être abaissées afin de faciliter les échanges et les voyages. Pour restaurer le commerce international, il faut égaliser les prix et les cours monétaires, selon les conditions diverses des pays. En un mot, la bonne entente et la coopération de tous les pays peut créer des conditions internationales avec un minimum de risques et un maximum de gains.

Pour aider les cultivateurs, dans les régions affectées par la sécheresse

Un précis des mesures prises pour venir en aide aux cultivateurs qui ne peuvent hiverner tous leurs bestiaux, dans les régions desséchées de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba est présenté par M. R. S. Hamer, adjoint du Commissaire de la Division de l'industrie animale du Ministèere fédéral de l'Agriculture:

Les Gouvernements fédéral et provinciaux s'entendent avec les compagnies de chemin de fer pour faire transporter gratuitement les bovins de qualité inférieure, des régions affectées par la sécheresse directement aux salaisons de l'Ouest du Canada, où ils sont réduits en boeuf désosés ou en viande cuvée. Les gouvernements garantissent aux producteurs un prix d'un sou par livre sur tous ces animaux.

Pour aider au transport des boeufs d'engrais et des agneaux d'engrais entre les régions affectées par la sécheresse et les autres parties du Canada où il y a suffisamment de nourriture pour les engraisser, le Ministère fédéral de l'Agriculture remboursera une moitié des frais de transport sur les expéditions achetées aux points de campagne dans les secteurs prescrits et expédiées par charges de wagons. Cette aide ne sera accordée que sur les expéditions faites entre le 1er août et le 30 novembre. Pour avoir droit au remboursement l'acheteur doit conserver les bestiaux au moins trois mois pour ce qui est des bovins et deux mois pour ce qui est des agneaux.

Les Gouvernements fédéral et provinciaux s'entendent avec les compagnies de chemin de fer pour absorber tous les frais de transport sur les aliments qui doivent être expédiés sur les secteurs affectés par la sécheresse afin de nourrir les bestiaux restant sur les différentes fermes, ou pour transporter ces bestiaux à des secteurs en dehors des provinces des Prairies où il existe des fourrages, et les réexpédier au printemps aux fermes d'où ils viennent.

DIVERS

Le blé européen

REGINA.— Les économistes du bureau de l'agriculture des Etats-Unis ont annoncé le déficit européen dans la production et la consommation du blé. Les pays européens ont un ample approvisionnement de blés faibles mais ils manquent de blés forts, nécessaires à la farine et à la cuisson. Aussi, les blés de meilleur qualité sont demandés. Plusieurs pays européens cherchent à améliorer la qualité de leur blé. Bien que certains pays aient la quantité de blé suffisante, il est probable qu'ils ne produiront pas la qualité désirée.

UN RECORD

REGINA.— Les rapports du douzième congrès annuel de la "Saskatchewan Pool Elevators" indiquent des progrès constants.

En 1935-36, les grains manipulés furent de 65,296 264 minots, soit 50.51 pour cent de tous les chargements.

Cette compagnie a 1,985 entrepôts d'une capacité de 36,500,000 boisseaux, et possède un capital de $7.-000,000.

VIA CHURCHILL

REGINA.— Environ 86 pour cent des grains expédiés du port de Churchill, depuis 1931, ont été manipulés par l'organisation de la "Ssakatchewan Wheat Pool".

Cette année, 14 navires sont entrés par la route de la Baie d'Hudson. Du port de Churchill, cette année, 4,293,500 minots de blé furent expédiés, et beaucoup de marchandises importées.

Les exportations de blé

OTTAWA.— Les exportations du blé canadien, cette année, sont d'une plus grande valeur que celles des huit dernières années. Soit une myenne de $1.07 par minot. Et toutes les autres exportations canadiennes, ont aussi continuellement augmenté, durant les premiers six mois 1936.

L'ENQUETE DU GRAIN

OTTAWA.— S. H. le juge W. F. A. Turgeon commencera l'enquête royale de la vente des grains, le premier décembre.

LE POISSON BLANC

REGINA. — La division des pêcheries, au département des ressources naturelles, a entrepris la collection des oeufs de poissons blancs à Cochin, dans le ruisseau qui unit les lacs Jackfish et Murray.

Environ 20,000,000 d'oeufs de ce poisson seront mis dans un bassin d'éclosion durant l'hiver. Le fretin sera ensuite distribué dans les différents lacs de la Saskatchewan.

La question économique

REGINA.— L'équilibre de la grande question économique réside entre les premiers producteurs, et les ouvriers de l'industrie. La destinée de la question économique est dans la coopération.

Le problème économique sera résolu lorsque la masse du peuple comprendra qu'elle doit faire elle-même ce que d'autres ont fait à si grands prix, dans le passé, pour elle. C'est ainsi que la liberté économique sera agrandie ainsi que l'éducation et l'avancement intellectuel du peuple.

Entrefilets

Le Canada est le pays qui fournit le plus de pois en conserves à l'Ile de la Jamaïque, Antilles britanniques.

* * *

Le plus gros de la production canadienne de lin est employé pour le rembourrage.

* * *

A venir jusqu'au 15 octobre, les exportations de bovins canadiens sur la Grande-Bretagne en 1936 se montaient à 33,285 têtes contre 5.213 pendant la période correspondante de 1935.

* * *

Les exportations de bovins canadiens sur les Etats-Unis, entre le 1er janvier et le 15 octobre 1936, formaient un total de 200.306 têtes, dont 139,277 boeufs de boucherie, 10,647 bovins laitiers et 50,382 veaux. Le total exporté pendant la période correspondante de 1935 était de 111,611 têtes. En ce qui concerne les boeufs pesant 700 livres ou plus, les chiffres officiels du Ministère du Trésor des Etats-Unis montrent que 97.6 pour cent du contingentement alloué sous le traité Canada-E.-U., a été atteint le 3 oct.

* * *

Le tournesol, qui est cultivé au Canada principalement pour l'alimentation des oiseaux et des volailles, ou pour l'alimentation des bestiaux, sous forme de fourrages ensilés et comme plante d'ornement, est considéré généralement comme une plante indigène à l'Amérique du Nord. Il était employé comme nourriture par les Indiens de l'Amérique du Nord, les graines étaient mangées crues, ou broyées et mélangées avec d'autres graines dans des gateaux plats que l'on faisait sécher au soleil. En 1615 Champlain trouva des Indiens dans le voisinage de la Baie Georgienne qui cultivaient le tournesol. Ils employaient pour lustrer leurs cheveux l'huile qu'ils obtenaient de ces graines.

Une nouvelle industrie

REGINA.— A Moose Jaw, une nouvelle industrie opèrera bientôt la fabrication de sacs de coton et de jute, au nombre d'environ cinq millions, par année. Cette industrie, unique en son genre dans cette province emploiera entre vingt à trente personnes.

Un seul établissement

REGINA.— En Saskatchewan, il n'y a qu'un seul établissement fabricant des boites, des panniers ou d'autres récipients de ce genre.

LA VENTE D'AUTOS

REGINA.— En septembre, au Canada, la vente des autos a augmenté. La Saskatchewan a un gain de 35 pour cent pour le nombre d'autos vendus, comparé à septembre, en 1935. Les autos usagés se sont aussi mieux vendus, en Saskatchewan et au Manitoba; soit 902 contre 768, le mois précédent.

Les douanes et la guerre

REGINA.— Les malaises internationaux, la pauvreté et la paix exigent de plus en plus l'abaissement des barrières du commerce, les douanes. Tant que ceci ne sera pas obtenu la menace de la guerre persistera. Il faut que le commerce international devienne de plus en plus libre.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, le 9 novembre

Blé— No 1 Dur 109 1-4; No 1 nord et Voie 108 3-4; No 2 nord 107 3-8; No 3 nord 104 1-4; No 4 nord 102 1-4; No 5 blé 97 3-4; No 6 blé 92 3-4; Fourrage 76 3-4; No 1 Garnet 104 1-4; No 2 Garnet 103 1-2; No 1 Durum 123 3-4; No 1 A.R.W. 98 3-4; No 4 Spécial 94 3-4; No 5 Spécial 89 3-4; No 6 Spécial 83 3-4; Criblures $11.50 par tonne.

Avoine— No 2 CW et Voie 45 1-8; No 3 CW 43 1-4; Ex. 1 fourrage 43 1-2; No 1 fourrage 42 1-2; No 2 fourrage 40 1-2; No 3 fourrage 38.

Seigle— Maltage: 6-rangées Ex. 3 CW 88 3-4; Ex 3 CW Spéácial 84 3-4; 2-rangées Ex 3 CW 77 3-4; Autres: No 3 CW et Voie 62 1-2; No 4 CW 59 1-4; No 5 CW 58 3-4; No 6 CW 56 3-4.

Lin— No 1 CW 159 1-4; No 2 CW 155 1-4; No 3 CW 144 1-4; No 4 CW 136 1-4; Voie 159 1-2.

Orge— No 2 CW 71 1-2.

Les bestiaux

Reçus: 12 bêtes à cornes, 3 veaux et 91 porcs.

Bouvillons "medium" de boucherie $2.25.

Taure medium $2.00; veaux $1.50 à $2.50. Bacons $6.50, truies $4.75 à $5.25.

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.87 5-8; le dollar canadien à New-York 1.00 1-8; le franc à New-York 4.63 3-4; la livre sterling à Montréal 4.86 7-8; le dollar américain à Montréal .99 27-32; le franc à Montréal 4.63.

REGINA.— En août dernier, les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 141,170 livres de boeuf marqué.

Population des Etats-Unis

OTTAWA.— La population estimative des Etats-Unis, le 1er juillet, était de 128, 429,000 âmes, suivant le rapport reçu du Bureau du Recensement. Le 1er juillet 1935, elle était de 127,521,000, et à la même date de 1930, de 123,091,000.

Quoi que l'on fasse, il sera toujours impossible d'unir ces deux termes extrêmes, les premiers et les derniers, les grands et les petits, si l'on ne met au milieu d'eux l'Evangile et la Croix: la Croix, la seule arche d'alliance; l'Evangile, l'unique traité de paix.

PIE X.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Montmartre

Le 26 octobre, dans l'église paroissiale de Montmartre, était célébrée l'union matrimoniale de Antonio Hamelin, fils de M. O. Hamelin, et de Mlle Agnès Perras, fille de Mme et de feu Jos. Perras. A la même messe, M. Alvares Perras, frères de Mlle Agnès Perras, unissait sa destinée à Mlle Olivette Hamelin, fille aussi de M. et Mme Osias Hamelin. M. l'abbé J.-A. Thériault, curé de la paroisse, a présidé cette double cérémonie, en présence de M. Osias Hamelin et de M. Marcellin Perras. Le choeur de chant a exécuté à cette occasion, un excellent programme sous la direction de M. Albert Lévesque.

Le 28, M. Emile Bachelue, fils de M. Albert Bachelue de Kendal, conduisait à l'autel Mlle Berthe Giroux de Montmartre, fille de Mme Vve Henri Giroux. M. le curé Thériault officiait à cette cérémonie, en présence de M. Maurice Bachelue et de M. René Giroux. A tous ces nouveaux ménages, nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. H. Martel est revenu, enchanté, d'un voyage à Québec, qu'il n'avait pas revu depuis 32 ans.

Mme E. Taillon est allée rejoindre son mari à Vancouver, où il a de l'emploi.

De passage: M. Nap. Perras de Coderre, chez son père, M. Jos. Perras. Mlle Argentine Robert est actuellement en promenade dans la province de Québec. M. Ludger Perron se remet lentement d'une fracture à la jambe qui le retient au lit, depuis deux semaines, chez son fils, M. Philippe Perron.

Le coin du collège Mathieu

L'ECOLE NEUTRE

Discours prononcé devant l'Académie St-Pierre, le 1 novembre, 1936, par M. Eugène Bourassa, philosophe Jr.

Il est une question parmi la multitude de nos problèmes sociaux qui mérite plus d'attention que celle qui lui est prêtée. La grande majorité n'y pense presque pas; on ne s'imagine pas que c'est l'école neutre qui est la cause première de tous nos malaises actuels. Chacun constate avec peine la malheureuse condition de la Russie, le délabrement de l'Espagne, l'émoi en France et la crise mondiale; chacun étudie et cherche les remèdes qu'il pourrait appliquer pour soulager les souffrants, mais le grand nombre oublie l'école neutre.

Pour bien comprendre la fausseté et la perniciosité du système de l'école neutre, il faut d'abord comprendre la nécessité de l'enseignement religieux dans les écoles. Or, l'Eglise nous enseigne et les hommes bien-pensants nous prouvent que l'enseignement religieux est de nécessité primordiale dans toute éducation. "Il fau,t nous dit Sa Sainteté Léon XIII, que les pères et les mères dignes de ce nom veillent à ce que leurs enfants rencontrent dans l'école rien qui blesse la foi ou la pureté des moeurs." Pour s'exprimer ainsi le Pape c'est basé sur la loi divine et la loi naturelle, il nous le dit lui-même. C'est en effet l'enseignement religieux qui est la base la plus solide sur laquelle peuvent être formés des caractères droits et bien trempés, "galvanisés", comme dirait Mgr Rocques. "Quoique l'école chrétienne ne possède pas la recette infaillible de galvaniser les êtres humains, elle se flatte de détenir une méthode de formation et des principes d'éducation capables de diriger l'homme de demain dans un monde rempli de guet-apens et de pièges." nous dit ce même évêque français.

Un jour, un des meilleurs amis de Voltaire vint le trouver, et, parlant de son enfant, lui dit: "Je vous présente un savant; il a lu toutes vos oeuvres." "Tant pis, lui répondit franchement Voltaire, vous eussiez mieux fait et il en saurait davantage si vous lui eussiez appris son catéchisme." Il est vrai que ce philosophe mécréant du XVIIIe siècle fut des plus inconstants. Il pouvait sans arrière pensée nier à un moment ce qu'il avait dit ou écrit cinq minutes auparavant. Cependant, il est remarquable qu'il ce soit exprimé ainsi, surtout devant un de ses amis, vu qu'il fut durant toute sa vie un des plus viles ennemis du Catholicisme.

En 1930, Sir Frederick Haultain, chancellier de l'Université de Saskatchewan, disait devant une assemblée: "The Church College fills a valuable place in the educational system of our day in that it provides religious training which cannot be given by state institutions." Il fit remarquer aussi que l'éducation basée sur la religion était la meilleure pour l'élève entreprenant l'étude des sciences et nous ajoutons qu'elle est la meilleure pour tout homme désirant mener une vie droite et rendre service à sa patrie et au monde tout entier. Voilà pour l'école chrétienne.

L'école neutre, au contraire, met de côté toutes les religions, prétendant n'en heurter et n'en attaquer aucune. Expliquer cette proposition serait superflu car elle est nette et précise. Voyons cependant ce qu'il en est du système mensonger et désastreux." dit Léon XIII. "Ne craignons pas de le dire: l'école neutre est une calamité," écrit Mgr Paquet.

Non, ne craignons pas de le dire, l'école neutre est basée sur l'erreur, se maintient par l'injustice et cause des ruines innombrables et d'irréparables malheurs. Elle est basée sur l'erreur; car n'est-il pas vrai que l'éducation doit, pour être complète, atteindre et façonner l'homme tout entier? Or comment voulez-vous qu'un maître avec des problèmes de mathématiques, des règles de grammaire et des thèmes grecs comment voulez-vous, dis-je, qu'il cultive la morale d'un enfant, qu'il infuse la crainte de Dieu, le respect et l'obéissance envers l'autorité, et la domination de ses passions et désirs?

La philosophie de son côté professe que la neutralité en n'importe quelle domaine ne peut être admise et qu'elle est impossible: un homme doit être pour ou contre une chose quelque minime soit son penchant d'un coté ou de l'autre. Elle enseigne aussi que la supposée neutralité en question scolaire est mauvaise, car en éloignant Dieu les âmes se perdent, la foi disparait et les moeurs se corrompent. "Créer des écoles neutres, disait Saint-Marc Girardin, c'est organiser la barbarie, et la pire des barbaries."
Elle se maintient par l'injustice, car en éloignant la religion celle-ci ne peut atteindre l'âme et faire échec aux appetits déréglés d'une jeunesse impétueuse: la souveraínté de Dieu est méconnue, les reclamations de son Eglise sont foullées aux pieds, le cri indigné des parents expire sans écho sur leurs lèvres, et l'enfant, qui devrait trouver dans les enseignements de l'école une reproduction agrandie des leçons fortifiantes de la famille, n'y rencontre, en général, que le mépris de la conscience et l'oblitération de l'idée même de Dieu.

Troisièmement: Elle cause des ruines innombrables et d'irréparables malheurs — c'est le point le plus important, c'est le point sur lequel il faut appuyer davantage. Voyez dans nos villes cette jeunesse découragée et oisive, prête à accepter n'importe quelle doctrine, nouvelle, le communisme inclus. Voyez le peuple russe soumis à un régime qui ne convient pas même à des paiens. Voyez la France en émoi, prête à se dresser en révolution contre l'autorité et l'Eglise. Voyez les Espagnols s'entretuer, martyriser des prêtres, et des religieuses par d'atroces suplices, détruire les lieux de culte, les cathédrales, riches trésors de l'antiquité, les églises, les couvents et que ne sais-je? Un coup d'oeil sur nos journaux, et tout ce que nous apercevons ce sont des rapports de massacres en Espagne, en Russie, ou en France. La simple lecture de quelques lignes de ces articles nous dégoûte. La barbarie et le manque de conscience de quelques hommes nous répugnent.

Mais me demanderez-vous: Quels rapports a tout cela avec l'école neutre? La question n'est pas des plus inattendues, et je réponds que l'école neutre est la cause de tous ces malheurs. C'est depuis la révolution française que ce système néfaste ronge la société. Sans doute les pédagogues des années précédentes l'avaient proposé, et mis quelque peu en pratique, assez même pour faire éclater la révolution. Depuis cette époque il s'est répandu avec les autres idées révolutionnaires et maintenant il est pour ainsi dire universel.

Voici, en fait, comment il amène ses bouleverseants effets. D'abord l'enfant durant toutes ses classes n'entend pas un mot de Dieu ou de religion, ou si toutefois on lui en parle c'est contre les dogmes catholiques. Avec ce système il deviendra d'abord insouciant des leçons religieuses qu'on pourra lui donner en dehors de ses classes régulières. Il sera ensuite la proie facile de l'indifférence, il croira pouvoir facilement se passer de Dieu, et enfin il se convaincra que Dieu n'existe pas. Pour comble de malheurs, il se liguera peut-être avec des doctrines contraires à la religion catholique et contre Dieu, et nous aurons un athée, un communiste, ou tout ce que vous voudrez.

J'ai dit tout-à-l'heure que l'école neutre était la cause de tous nous malaises actuels. Eh bien! oui, en Russie ils ont d'abord eu l'école neutre, ils ont ensuite voulu se passer de Dieu, et voyez où ils en sont rendu — à la barbarie pure et simple. Ils ont répandu leur système ailleurs et voyez jusqu'où ils ont réduit l'Espagne. En France, l'école neutre a aussi fait ses ravages, car là règnent l'irréligion, l'impiété, le scandale, la corruption, l'indiscipline, et l'insubordination. Nous avons de ce pays d'innombrables récits de révoltes d'assassinats, de suicides, et de ruines de tout genres.

N'allez pas penser maintenant que les effets néfastes de l'école neutre se trouvent dans les trois pays déjà mentionnés seulement. Non, le malheur est presqu'universel: aux Etats-Unis on le déplore, au Canada ici, en Allemagne et dans plusieurs autres pays c'est la même chose. La crise qui sévit dans les domaines de l'économie, de la politique, etc., nous le prouve bien d'ailleurs.

Ne tombons pas non plus dans la pratique trop répandue hélas! de seulement et toujours se plaindre et déplorer les conditions actuelles. Il est de notre devoir d'étudier et de travailler autour de nous contre les fausses doctrines et les faux systèmes. Le petit nombre de ceux qui à l'heure présente ont étudié sérieusement les problèmes sociaux sont unanimes à demander le retour complet à Dieu et l'obéissance à ses commandements. Voici pour tout chrétien l'occasion de se rendre serviable à la

(Suite à la page 8)

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE, Mutrie	157.10
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, St-Front, Pathlow	151.50
WILLOW BUNCH	148.62
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	117.07
PRUD'HOMME	77.00
ST-HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	73.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred, Pascal, Shell River, Boutin	72.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	64.94
HOEY, St-Louis	59.90
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	58.55
DOMREMY	56.00
DUCK LAKE	55.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
WAUCHOPE	52.06
FERLAND, McCord, Billimun, Glentworth	50.76
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DELMAS	48.00
DOLLARD	40.66
LAFLECHE, Fir Mountain	40.50
DUMAS	40.40
PONTEIX	40.14
VONDA	36.00
WHITE STAR	35.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
CODERRE	30.00
FORGET, Benson	29.25
MARCELIN, Blaine Lake, Leask, Aldina	28.00
VAL MARIE	27.15
MEYRONNE	24.50
LISIEUX	24.15
BEAUVAL	20.00
SASKATOON	18.25
PRINCE-ALBERT	18.00
ILE A LA CROSSE	16.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	12.00
TITANIC, Carlton	12.00
ST-DENIS	12.00
BATTLEFORD	10.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
LAVENTURE	10.00
MAKWA	9.00
REGINA	8.00
COURVAL	8.00
ROSETOWN	8.00
BONNE MADONE	6.00
ST-FRONT	6.00
LAC PELLETIER	4.00
LEOVILLE	4.00
MEADOW LAKE	4.00
PERIGORD	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

Lettre Pastorale . . . .

(Suite de la page 5)

dévoués et pratiques, et Nous espérons que tous veulent s'associer à son oeuvre, qui est aussi la nôtre.

L'heure est grave, N. T. C. F. car de quelque côté que nous tournions les yeux, nous voyons se lever des puissances adverses. Un vent d'impiété et d'incrédulité souffle sur le monde, au point que la société est ébranlée dans ses assises. La haine de l'Eglise catholique s'accuse de plus en plus, et notre siècle aura été témoin des pires horreurs commises contre ce qu'il y a de plus vénérable et de plus saint. La persécution en Espagne surpasse tout ce qu'on peut imaginer de barbarie. Hélas! ce n'est pas le seul pays où les doctrines communistes exercent leurs ravages par une sourde conspiration contre le Christ. On peut bien dire qu'un peu partout, à des degrés différents, s'ourdit dans l'ombre, sinon ouvertement, la lutte contre les catholiques. Pour ces meneurs communistes ou socialistes, et pour tant d'autres esprits aveuglés par la haine, l'Eglise catholique, voilà l'ennemi. C'est elle qu'on tient responsable de la crise actuelle, qu'on accuse d'être impuissante à dominer la classe des riches, oppresseurs des pauvres. De là on en conclut qu'elle est l'ennemi du progrès, du vrai progrès, qui doit se trouver chez toutes les classes de la société. D'où vient cette aberration? Des journaux pervers, des feuilles impies, irréligieuses, haineuses qui se rencontrent à tous les pas, tandis que la presse catholique, si peu répandue, est impuissante à réagir d'une façon efficace et à apporter le contre-poison.

Notre pays, encore jeune, n'a pas jusqu'à présent trop souffert des atteintes des idées subversives qui courent le monde. Mais prenons garde; nous sommes envahis par les erreurs socialistes et communistes, et ce qui est plus déplorable, c'est que nos gouvernants semblent ne pas s'en apercevoir, malgré les avertissements si nombreux de ceux qui sont qualifiés pour pousser le cri d'alarme. Où se trouve la cause de ce malheur? La mauvaise presse, toujours la mauvaise presse. Si cet état de chose continue, c'est le naufrage d'un nombre effrayant d'âmes Il importe donc que le zèle des catholiques le fasse cesser. Tant que nous n'aurons pas gagné ce point, les adversaires du nom chrétien déferont en quelques minutes, ce qui est le fruit de tant d'années de sacrifices et de labeurs. Nous le savons par expérience: une législation outrancière, et nos institutions qui nous ont coûté tant de zèle sont en péril. Ne nous faisons pas illusion: sans la presse catholique, il est impossible de faire contre-poids à tant de doctrines perverses, qui allument l'incendie dans le monde.

Prions donc pour que tous les catholiques comprennent ce grand et impérieux devoir: le soutien de la bonne presse. La bonne presse qui a fait capituler Bismarck, ce stratège qui se croyait invincible, fera capituler l'ennemi de notre foi. La bonne presse vous indiquera le chemin de la lumière, pour votre propre bonheur et celui de l'Eglise. Plus il y aura parmi nous de ces chevaliers de la plume qui entreront dans les rangs de cette sainte croisade de la régénération de l'humanité, plus il y aura lieu d'espérer en la victoire finale, en la résurrection de milliers d'intelligences, car leur action convergeante apportera aux esprits la lumière qui vient du ciel, dans un monde trop enclin à ne regarder que la terre . . .

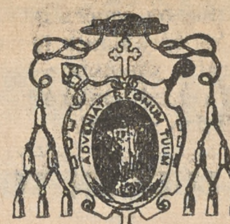
Nous voulons établir une "Journée de la Bonne Presse" dans ce diocèse, et par les présentes, nous établissons le deuxième dimanche d'octobre comme la "Journée de la Bonne Presse." On voudra bien, en pareil jour, rappeler aux fidèles leurs devoirs vis-à-vis la Bonne Presse, celui surtout de s'abonner à un journal franchement catholique et de préférence à un journal de cette Province, et aussi le devoir de payer l'abonnement qui est un devoir de justice.

Afin d'orienter vos pensées et vos coeurs vers l'auguste vieillard du Vatican, le Pape de l'action catholique et des Missions, Nous désirons conclure nos instructions sur la presse par les paroles lumineuses de Pie XI, que Sa Sainteté adressait aux congressistes de la Bonne Presse de Paris, en avril dernier: "La parole est une force qui sait fléchir les âmes et qui est dominatrice de tout. Que dire de cette parole si puissante à elle seule, que dire d'elle quand elle dispose de cet organisme, de ce dynamisme de multiplication, de diffusion. C'est la toute-puissance qui se multiple au-delà de toute mesure. Nous ne saurions jamais mesurer l'influence de cet organisme qui parle jusqu'au bout du monde tous les jours et chaque instant du jour. Quelle redoutable responsabilité que celle de la presse disposant d'une telle puissance! Rien que le fait de ne pas employer, ou de n'employer qu'imparfaitement cette toute-puissance est déjà une redoutable responsabilité."

"Notre désir, Notre rêve, c'est que . . . chaque pays, grand ou petit, puisse avoir sa "Bonne Presse". Puis, que toutes ces Bonnes Presses réalisent une fédération de Bonne Presse catholique à la fois dans le sens dogmatique et géographique du mot. Quelle magnifique chose qu'une telle fédération! Quel puissant instrument pour la réalisation de cette paix que cherche le monde entier, mais qu'il n'arrive pas à trouver parce qu'il en a perdu la vraie voie, cette voie que vous avez vue de vos yeux durant ces jours, véritable Verbum veritatis, parole de vérité, de cette vérité qui sauve et qui seule peut donner la vraie liberté des esprits."

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône des messes paroissiales de toutes les églises et chapelles où se fait l'office divin et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Prince-Albert, sous Notre seing, le sceau de Notre diocèse et le contre-seing de Notre Chancelier, ce quinzième jour de novembre, l'an de N. S. mil neuf cent trente-six.



Joseph-Henri Prud'homme,

évêque de Prince-Albert.

Par mandement de Son Excellence,
H. Desmarais, P. A. V. G.,
Chancelier.

Nouvelles

LE TOURISME

REGINA.— Le bureau de publicité revise la brochure. "Les voyages du touriste". Le bureau de publicité sera heureux de recevoir, à ce propos, des suggestions, des changements ou des additions.

Les librairies du gouvernement

REGINA.— La Saskatchewan a ouvert la librairie Shelf qui devient de plus en plus populaire si on en juge par le nombre des demandes de livres. Actuellement il y a dans la province 1929 librairies, ayant chacune une moyenne de cinquante livres en circulation, dans 2,500 districts.

COUGHLIN SE RETIRE

DETROIT.— Le Rév. Charles E. Coughlin se retire de la publicité par la radio et son "Union Nationale de la justice sociale" cesse ses activités.

PLUS DE $300,000

Depuis cinq ans et demi que le pouvoir de la ville a été vendu à la "Canadian Utilities", il s'y ait fait plusieurs améliorations importantes qui dépassent le montant de $300,000.

LES INCENDIES

Durant les premiers neuf mois de 1936, il y eut à Prince-Albert, 202 alarmes, comparé à 135, l'an dernier. Dix-neuf incendies occasionnèrent des pertes estimées à $29,-174,85, comparé à $38,427.94, l'an dernier.

L'incendie seule du moulin Waskesiu fut une perte de $28,428.50.

ABERHART A LA CIBLE

CALGARY.— La formation de la Ligue populaire de l'Alberta, pour le maintien des institutions démocratiques visé à la préservation de la liberté de la presse; ce qui fait aussi qu'Aberhart est visé par cette nouvelle organisation sans parti.

UN CANDIDAT

EDMONTON.— Le Dr William DesRosiers de McLennan, Alta., sera candidat du crédit social à l'élection conplémentaire de Grouard, d'après un avis officiel du premier ministre William Aberhart. M. le docteur DesRosiers est natif de Montréal et diplômé de l'Université de Montréal. Il est venu dans l'ouest en 1920.

La "Canadian Airways"

Le Fokker "IZ" piloté par W. E. Gilbert est revenu le six novembre, de la première envolée d'hiver du courrier, à l'Ile à la Crosse et au Lac la Ronge. M. Gilbert dit qu'il y a peu de neige dans la vallée de Churchill, bien que le froid y soit intense.

La glace y est solide. On croit que la chasse aux animaux à fourrure sera bonne. Le "Fokker" a transporté le premier ballot de belles fourrures, de la saison.

A Goldfields, la glace n'est pas encore très solide, mais la semaine prochaine, on espère qu'elle pourra porter les aéroplanes lourds.

Le trafic s'annonce bien et sans trop de retard, malgré la saison intermédiaire actuelle.

TIM BUCK EN TOURNEE

TORONTO.— Le chef des communistes canadiens, Tim Buck fera une tournée de discours, par tout le Dominion, en faveur du gouvernement espagnol de Madrid, qui, entre parenthèse, n'existe pas, puisque ce sont des anarchistes qui mènent. Mais c'est la liberté de parole!

L'ARMEE ITALIENNE

IMOLA, Italie.— Le premier ministre Mussolini, acclamé par 70,-000 auditeurs, a exprimé l'espoir. que viendraient "de longues périodes de paix", mais non de "paix éternelle ce qui est absurde et impossible."

Le duce a déclaré que l'avertissement donné samedi à Pologne à l'effet que "la branche d'olivier de l'Italie pousse au milieu d'une immense forêt de 8,000,000 de baïonnettes, doit être entendu par le monde entier."

Sir Thomas Chapais, leader du gouvernement au Conseil législatif et ministre sans porte-feuille dans le cabinet Duplessis.

LA LEGISLATURE SCOLAIRE HEPBURN RESTERA

MEME SI LES CONSERVATEURS PRENNENT LE POUVOIR

TORONTO.— Le procureur général de l'Ontario, M. Roebuck, a fait devant un groupe de libéraux une revue des finances du gouvernement ontarien et de la législation relative à la réforme scolaire financière. La réforme scolaire approuvée par le gouvernement à la dernière session était la seule solution "honnête" à apporter au problème des écoles séparées, dit-il.

Advenant le retour au pouvoir du parti conservateur que dirige M. Earl Rowe, aux prochaines élections provinciales, le nouveau gouvernement ne pourra pas rappeler la loi scolaire Hepburn "parce que les gens qui se servent de leur jugement dans notre prvince ne le permettront pas."

L'AVIATION

Angus Campbell, pilote en chef de la "M et C" a fait dernièrement la première envolée de la saison d'hiver, dans le nord, au lac la Ronge.

La "Canadian Airways" a aussi fait une randonnée dans le nord, récemment.

Parmi les otages massacrés

PARIS.— Parmi le millier d'otages espagnols massacrés dernièrement étaient la soeur du général Gonzalo Queipo de Liano et le fils du général Miquel Primo de Rivera.

LE JAPON EN LIESSE

TOKIO.— Le Japon a solennellement inauguré son novel édifice parlementaire de $10,000,000, commencé depuis dix-sept ans. L'empereur Hirohito a présidé cette imposante manifestation.

Accord anglo-italien

ROME.— Après de longues négociations, le comte Galeazzo Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, et Sir Eric Drummond, ambassadeur anglais en Italie ont restauré l'accord commercial anglo-italien brisé par les sanctions.

Le pont de San Francisco

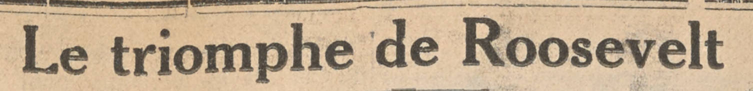
Le pont gigantesque entre San Francisco et la baie Oakland sera bientôt terminé. Ce pont a une longueur de quatre milles et demi et a coûté $77,000,000. C'est le plus grand pont de l'univers. Il passe par un tunnel sur l'île Yerba Buena et est construit avec deux larges tabliers superposés et sera probablement inauguré le 12 novembre.

Traducteur au secrétariat d'Etat

OTTAWA.— M. Louis-P. Gagnon, B.A., de Saint-Boniface, Manitoba, a été nommé par la Commission du service civil traducteur principal au secrétariat d'Etat. M. Gagnon se classa premier aux examens de traduction tenus dans divers centres canadiens le 18 avril dernier.

LE ROI AU CANADA

LONDRES.— Le premier ministre du Canada, Mackenzie King, de retour sur l'"Empress of Britain" a déclaré que S. M. le roi Edouard VIII visiterait le Canada, après son couronnement en mai prochain. D'autres disent que le roi visitera d'abord les Indes.



Le triomphe de Roosevelt

UN AUTRE MANDAT DE QUATRE ANS

WASHINGTON.— Franklin D. Roosevelt a été réélu président des Etats-Unis, par une écrasante majorité. La victoire des démocrates a balayé les deux Chambres.

Des quarante-huit états, il n'y a que le Maine et le Vermont qui se soient rangés sous la bannière des républicains guidés par le gouverneur Alfred M. Landon. Ce fut une éclante victoire pour les candidats du "New Deal" dont les votes sont près de 10,000,000.

Le résultat final des scrutins est de 523 pour Roosevelt et 8 pour Landon. M. John Nance Garner du Texas participe au triomphe de Roosevelt et reste vice-président.

En 1932, Roosevelt avait obtenu un total de 472 sur Herbert Hoover. En Europe, en Afrique du sud et de presque partout, on a applaudi à la réélection de Franklin D. Roosevelt, comme président des Etats-Unis. La plupart des journaux ont aussi payé un tribut d'honneur au Président réelu.

La réaction étrangère

Le Saint-Père est heureux du triomphe de F.-D. Roosevelt

En Europe, en Extrême-Orient et en Amérique latine, on applaudit au succès phénoménal du Président Roosevelt

En Europe, en Extrême-Orient et en Amérique latine, la réélection de Franklin-D. Roosevelt à la Présidence des Etats-Unis a été applaudie, malgré quelques voix dissidentes.

Les journaux de Londres consacrent une partie de leurs premières pages aux nouvelles de la "sweeping victory" du Président Roosevelt. Le "Daily Express" s'écrie: "Roosevelt, We Think You're Grand. Salute!"

Les stocks des Etats-Unis ont fléchi légèrement dans les premières transactions de la Bourse de Londres. Le dollar américain se maintenait ferme, ne cédant qu'un quart de cent.

FRANCAIS OPTIMISTES

A Paris, les gens de la Gauche et de la Droite se sont unis momentanément pour exprimer leur satisfaction.

"Si la France doit vivre encore des heures tragiques, commente "L'Oeuvre", journal de la Gauche, elle aura certainement à la tête de la grande démocratie américaine l'homme qui pourra le plus lui aider."

"Le Journal", organe de la Droite, formule le voeu que le régime Roosevelt fera continuer la politique commerciale de réciprocité, un facteur de stimulation internationale dans le commerce.

LES CHEMISES NOIRES

A Rome, on a accueilli avec plaisir dans les cercles fascistes la victoire démocratique parce que Roosevelt est mieux connu que le Gouverneur Landon et parce que son action énergique a été souventes fois applaudie par les Italiens.

Les prélats de la Cité Vaticane disent que Sa Sainteté Pie XI est heureux des résultats du scrutin.

A Moscou, les Soviets approuvent franchement la victoire de Roosevelt parce que le Président est un homme connu pour son amitié envers la Russie. Ils croient que sa réélection conservera les relations russo-américaines à leur état actuel.

A Changhai, les cercles politiques et commerciaux de la Chine disent que la politique internationale de Roosevelt a aidé la Chine et qu'elle a contribué à nous rapprocher de la paix mondiale.

LA VOIX DE GENEVE

Les diplomates de la Société des Nations, à Genève, sont d'avis que le Président Roosevelt exercera une puissante influence en faveur de la paix mondiale sans entraîner les Etats-Unis dans les querelles européennes, surtout par l'expansion de la politique de "bon voisin" préconisée par Roosevelt.

Berlin n'a pas été surpris par la victoire de Roosevelt. Le programme d'économie rationnelle du Président correspond à des mouvements semblables en Europe.

LES JAPONAIS HEUREUX

A Tokio, dans les cercles politiques, les Japonais étaient heureux de la réélection du Président Roosevelt, interprétée comme favorable aux bonnes relations entre le Japon et les Etats-Unis.

En Amérique du Sud, une revue des journaux démontre que le retour du Président Roosevelt à la Maison Blanche était désiré par les Américains latins parce que sous le régime Roosevelt la politique de "bons voisins" semble permanente et l'expansion de la réciprocité commerciale des plus heureuses pour tous.

La seule note de déception nous vient de Mexico, où les hommes d'affaires des Etats-Unis et du Mexique espéraient qu'une victoire républicaine changerait la politique du New-Deal, à savoir "Ne touchons pas au Mexique".

Mais d'autre part, le gouvernement mexicain est heureux du résultat électoral précisément à cause de cette politique.

Le coût des élections

WASHINGTON.— Le rapport officiel final publié par le parti démocrate, révèle que le parti a dépensé $3,430,115 durant la dernière campagne électorale, dont $561,42' pendant la dernière semaine de la campagne. Les souscriptions versées au parti ont été de $3,541,225.

Par ailleurs, le parti républicain a dépensé, pour sa campagne, $7,-488, 718.

L'hon. M. Norman Rogers et le programme des taudis

Le Ministre du Travail soumettra bientôt un projet à ce sujet. ---La question relèverait des provinces et des municipalités, mais le gouvernement fédéral offrirait son aide financière et les services de techniciens

CE QUI S'EST FAIT A LONDRES

OTTAWA.— L'hon. M. Norman Rogers, ministre du Travail, de retour de Genève et d'Angleterre, a déclaré aux journalistes qu'il soumettrait à ses collègues dans un avenir rapproché un plan suivant lequel on s'occuperait de faire disparaître les taudis dans les principales viles du Canada. On croit que le gouvernement fédéral expliquera que cette question relève des provinces et des municipalités mais qu'il offrira son aide financière et les services d'experts pour assurer la construction de logements ouvriers salubres.

Grâce à des arrangements avec les banques pour assurer des prêts aux propriétaires, la Commission nationale du chômage s'est efforcée d'améliorer les logements.

Cette campagne en faveur de l'amélioration des logements commence aujourd'hui même. On s'attend à ce que le ministre s'occupe dès cette semaine du problème des taudis.

Pendant son séjour à Londres, M. Rogers a étudié les mesures prises par le Conseil de comité de Londres pour la disparition des taudis et éliminer le surpluplement des demeures. Le Conseil a à sa disposition environ 30,000 maisons et logements qu'il loue aux familles ouvrières. Il reçoit l'aide du gouvernement du Royaume-Uni.

La pratique au Canada, lorsqu'on a construit des maisons comme entreprises publiques a été généralement de chercher à les vendre à paiements différés faciles, au lieu de les garder pour les louer.

On s'attend à ce que le gouvernement fédéral propose aux municipalités de garder pour elles les logements qu'elles construiraient et de les louer à des prix abordables pour la classe ouvrière. Ainsi, les ouvriers ne seraient pas tentés de prendre des obligations trop considérables en achetant une propriété et ils pourraient disposer de leurs économies d'autre façon.

L'HIVER

Avec le retour de l'hiver, la glace s'est formée sur la rivière Saskatchewan, et M. Joe Pocha fut encore le premier, cette année, à travers sur la glace, mais six jours plus tard que l'an dernier, alors que la rivière fut gelée le 30 octobre.

Le pilot Angus Campbell de la M et C, sur son aéroplane "Lady Wildfire", se posa sur la glace de la rivière, vendredi dernier. L'an dernier les aéroplanes se posèrent sur la glace, qu'au milieu de novembre.

Le Coin du . . .

(Suite de la page 7)

société et à l'Eglise. Il est de première importance que la jeunesse se prépare pour une Action Catholique, comme le désire le Très Saint Père le Pape. Un grand nombre heureusement le comprennent. Comprenons-le, nous aussi les hommes de demain, préparons-nous pour faire ce que désire Notre Chef en Jésus-Christ, ayant constamment devant nous le mot d'ordre: "Il faut qu'il règne."

COCKTAILS

Il se noie plus de monde dans les verres que dans les rivières.